

TRACES D'AGITATION CONTRE LA GUERRE



**- TOULOUSE -
2022 - 2024**

VERSION N°3

- BROCHURE RÉALISÉE DÉBUT 2025 -

(4 DÉCEMBRE 2024) : AIMER TOULOUSE, ATTAQUER LA MÉTROPOLE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

La nuit du 4 au 5 décembre, dans le quartier saouzelong de Toulouse, un véhicule de Toulouse métropole et un véhicule de la mairie de Toulouse ont été incendiés dans leur enceinte.

La métropole de Toulouse prend clairement position dans la guerre en cours. Jumelage avec Tel Aviv et accueil à bras ouverts d'une base de l'Otan qui doit être inaugurée à partir de l'été 2025.

La métropole s'impose comme laboratoire des nouvelles technologies militaires ; ce qu'on laisse passer ici, nous bousille au quotidien et ira détruire des vies ailleurs.

Reprenons la ville aux marchands d'armes

A nous de nous positionner à notre tour.

Free Gaza !

(13 DÉCEMBRE 2024) : WINTER CITY BLUES (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, trois camionnettes de Toulouse métropole ont été incendiées dans le quartier de côte pavée.

On cohabite avec la pointe de la technologie de guerre. Les choix actuels sont clairs : imposer une industrie d'armement et l'expansion des bases de l'OTAN, et aussi forcer une économie de guerre où la précarité sociale sera le prix à payer pour les intérêts de l'État.

L'expansion de la guerre à tous les aspects de la vie se construit en effet ici. Toulouse se place en haut du podium des pôles d'économie de guerre. Une économie qu'on a bien fait rentrer dans nos têtes à coups de propagande et de marketing. Il faut sauver la démocratie occidentale face aux barbares d'ailleurs. La guerre comme un acte de bonté pour maintenir notre bel héritage capitaliste.

Être jumelé avec Tel Aviv et accueillir une base de l'OTAN à partir de l'été 2025 montrent les intérêts manifestes de la métropole toulousaine. Écraser dans le sang toute révolte au projet capitaliste.

Les dettes qui justifieraient les coupes budgétaires font partie d'un programme de gouvernance très précis. Endetter pour pouvoir restructurer et imposer une austérité sociale de plus en plus sévère. Les coupes budgétaires se répercuteront bizarrement sur le champs social et ne semblent pas mettre en question des projets comme la troisième ligne de métro, la LGV Bordeaux-Toulouse ou une expansion sécuritaire toujours plus violente.

LA GUERRE A TOUT INCRUSTÉ, NOS CAPACITÉS D'OPPOSITION SONT ENCORE TOUTES À IMAGINER.
DES SALUTATIONS SOLIDAIRES À QUI VEUT LES ENTENDRE. !

SOURCES:

iaata.info

sansnom.noblogs.org

(3 DÉCEMBRE 2024) : TOULOUSE CONTRE LE SALON AEROMART ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Du 3 au 5 décembre 2024, s'est tenue au MEET Toulouse le salon Aeromart. Dans ce dernier, les entreprises aéronautiques françaises complices du génocide à Gaza y ont participé : Airbus, Thales, Collins Space ou encore Safran.

Ainsi, pour dénoncer ce salon, des affiches ont été vues au quatre coins de la ville.

Le communiqué :

BOEING, THALES, AIRBUS, SAFRAN : STOP AU COMMERCE AVEC ISRAËL ! STOP AUX VENDEURS DE MORT !

NON AU SALON AEROMART ! ACCUEILLI À TOULOUSE DU 3 AU 5 DÉCEMBRE 2024

NON à la complicité française avec Israël !

Aéronautique - Aerospace - Transports intelligents - Business decarbonés ou Robotique, la communication autour du Salon Aeromart 2024 contourne et ignore avec habileté la suite du vocabulaire propre aux entreprises accueillies : DRONES MILITAIRES - HÉLIICOPTÈRES DE COMBAT - SYSTÈMES DE VISÉES

Les entreprises, et à travers elles les puissances occidentales, invitées au salon AEROMART participent activement au génocide à Gaza, à la colonisation en Palestine et aux massacres au Liban.

Parmi elles, AIRBUS, Thales, Collins space ou encore Safran fournissent des composants qui participent activement au fonctionnement de missiles, drones et autres armes servant au génocide du peuple palestinien.

Présent également au salon, l'entreprise américaine BOEING est le premier fournisseur de bombes à l'armée israélienne et continue de signer des contrats incluant des avions de chasses et des missiles.

Les exemples sont encore nombreux et proviennent de tous les pays participants.

Depuis octobre 2023, Israël poursuit un véritable génocide dans la bande de Gaza. Des dizaines de milliers de Palestiniens, hommes femmes et enfants, sont tué.e.s et des centaines de milliers sont blessé.es sous des bombes d'une tonne. Deux millions de personnes subissent une famine et un manque d'accès à l'eau organisés par l'armée

Israélienne tout en étant constamment déplacés dans une enclave de 365km² sous blocus et régulièrement bombardée depuis 2007.

Toutes ces atrocités ne sont possibles que grâce au soutien indéfectible des puissances impérialistes occidentales à l'État d'Israël. Les grandes entreprises de l'aéronautique et aérospatiale ont ainsi grandement contribué à armer l'armée israélienne et à la soutenir par des partenariats et des coopérations multiples, mais ont aussi largement profité de technologies, d'expériences et d'armes développées et testées sur la population palestinienne.

BOEING, THALES, AIRBUS, SAFRAN : STOP AU COMMERCE AVEC ISRAËL! STOP AUX VENDEURS DE MORT!

Cette compilation reprend une sélection choisie et non-exhaustive de quelques unes des traces d'agitation contre la guerre qui ont eu lieu à Toulouse entre début 2022 et fin 2024. Certaines initiatives nous ont sûrement échappé, et leur absence ici n'est pas forcément liée à un choix de notre part.

Cette brochure regroupe des textes d'analyses, des affiches, des tracts, des invitations à des événements publics, des communiqués d'actions directes.

Ces éléments compilés ici ne représentent pas une voix commune et portent parfois des perspectives différentes que nous ne partageons pas entièrement.

Nous avons fait le choix de les compiler parce qu'elles rendent compte de tentatives diverses de luttes contre la guerre qui ont eu lieu dans le contexte de Toulouse. Une ville sous perfusion économique de l'industrie de l'armement, notamment par l'omniprésence de l'industrie aéronautique.

L'idée de cette compilation est de nourrir les réflexions et les débats pour les luttes présentes et à venir autour de ces questions, ici comme ailleurs. Parce que nous les trouvons plus que jamais nécessaires dans l'ambiance guerrière et nationaliste qui s'intensifie toujours plus.

Bonne lecture!

Pour plus d'infos sur les nombreux acteurs locaux qui participent au business de l'armement, le livre « Toulouse Nécropole » (2016) est trouvable en pdf à cette adresse : <https://iaata.info/Toulouse-necropole.html>

(MARS 2022) TRACT « MAUDITE SOIT LA GUERRE »
**DIFFUSÉ DANS LES MANIFESTATIONS CONTRE L'INVASION DE
L'ARMÉE RUSSE EN UKRAINE.**

Maudite soit la guerre !

Depuis la décision de Poutine d'envahir l'Ukraine, on assiste à d'importantes manifestations de solidarité. Pour cette fois, l'horreur de la guerre ne se perpétue pas dans l'indifférence générale. Tant mieux ! Car si l'urgence est bien réelle, elle ne date pas d'hier. Tous les jours, des gens crèvent sous les bombes en Syrie, au Yémen, au Sahel... Ces massacres ne sont pas seulement le fruit d'intégristes religieux ou de dirigeants ivres de leur pouvoir. Ils sont aussi le résultats des sombres calculs des grandes puissances, qui n'ont jamais perdu le sens des affaires.

Et selon nous, la barbarie ne cessera que lorsque nous mettrons fin au jeu des nations et des frontières. La surenchère militaire remplit les poches des fabricants d'armes, les sanctions économiques frappent aveuglement des populations entières mais elles ne bouleversent en rien la logique impérialiste des parties engagées.

N'assistons pas impuissant.es au grand bal des hypocrites. Faut-il rappeler que l'Union Européenne remplit les fonds marins de milliers de cadavres de personnes exilées, qu'elle refoule sans honte à l'extérieur de ses frontières ?

Que l'OTAN porte une immense responsabilité dans l'escalade militaire qui se déploie sous nos yeux ?

Que l'État français ne cesse de garantir des ventes d'armes à d'autres bouchers notoires de la planète ?

On le sait peu, mais Toulouse n'est pas en reste dans ce business juteux. Le complexe militaro-industriel fait se lever des milliers de personnes qui s'en vont tous les matins vers le front du travail sans que grand monde ne s'en émeuve. Car la région toulousaine est un des piliers de l'industrie militaire française, ce qui lui permet de tirer son épingle du jeu des grandes métropoles. Notamment grâce au poids économique que représentent les secteurs du spatial et de l'aéronautique.

de vouloir paraître alarmistes, ceci est une invitation à la réflexion, à la discussion, au refus de la passivité. Parlez-en à votre voisine, dans la file d'attente à la boulangerie, après le prochain film de guerre que vous irez voir. Parlez loin des oreilles indiscrettes (les téléphones sont des oreilles !). Demandez-vous sur qui vous pouvez compter, et comment vous défendre contre ceux ou celles qui pourraient vous nuire. Si « On ne peut pas changer le monde », on en reste pas moins maître de notre propre vie.

Nous ne pouvions pas terminer ce communiqué sans envoyer toute la chaleur de notre nuit incendiaire aux compas de Grèce et d'ailleurs qui subissent la dure perte de Kyriakos, anarchiste récemment décédé suite à l'explosion d'un appartement, et la répression qui s'en suit. Vous êtes dans nos pensées. Courage.

Merci aux irréductibles de la zad contre l'A69, dont le courage et la détermination renforcent les nôtres. Une occupation est peut-être terminée (et longue vie aux sabotages contre les entreprises du chantier !), mais d'autres naissent, parce que nous ne baisserons jamais les bras. Et ce que ces morceaux de liberté arrachés au réel nous apportent, ils ne pourrons jamais nous l'ôter ! Courage, et solidarité avec ceux et celles qui subissent la contre offensive de l'état suite à cette lutte.

Solidarité avec celles et ceux qui résistent à la guerre génocidaire déclenchée par l'État d'Israël (qui s'approvisionne notamment ici à Toulouse pour équiper Isahal).

Solidarité avec les activistes, les anarchistes, les écologistes, les peuples autochtones qui résistent aux agressions militaires des États et des paramilitaires. On pense à la Kanaky, à la Martinique, à Mayotte, au Kurdistan, ...

Merci aussi à tous les compas qui agissent contre la guerre, et de manière plus générale, à celles et ceux qui tentent d'y résister, de la manière qui leur semble la plus adéquate. Force à vous !

Signé : la nouvelle CNT aéronautique

Ps : Pour une idée du nombre affolant de ces entreprises, voici une liste non exhaustive de celle que nous avons pu toucher :

- au nord : les usines d'Airbus à Colomiers & Blagnac, Eads ATR, Safran, Dassault, Stelia Aerospace, Latécoère, British Aerospace, Daher, SopraSteria, Atos, Bollore Logistics, Collins Aerospace, Alyotech, Groupe Mecachrome, Actia Automotive, ...

- au sud : Airbus Defence & Space, Cassidian, le cluster de PME et de startup développant des drones implantés à Labège Innopôle, Diodon Drone Technology, le Centre Spatial de Toulouse, Ansys, Delair, EADS Defense & Security Systems, Magellum, Nexeya, Soditech, Millinav, ...

Par notre action, nous avons tenté de couper le jus à une partie de ce « fleuron industriel », (aéronautique, armement, technologies) détenu notamment par l'état français.

Nous aurions aussi bien pu couper l'électricité à l'ancien site chimique SNPE (Héraclès - Ariane) situé au cœur de la ville, mais par peur de créer un nouvel AZF - ou d'en raviver le souvenir -, nous nous sommes ravisés. Que dire d'un monde qui construit à tout va ces bombes à retardement, qui n'attendent qu'une étincelle pour engendrer une nouvelle catastrophe industrielle ? Est-ce au nom du progrès, de la promesse d'un monde débarrassé de toutes les maladies, que nous voyons la terre se faire empoisonner chaque jour un peu plus ? Quelle ironie !

Par ailleurs, nous ne voulions pas spécialement nuire aux habitants et habitantes des quartiers voisins. Mais l'organisation des choses ne nous laisse guère le choix. Devant leurs guerres de conquête et de colonisation, de rivalités inter-étatiques et de mainmise sur les matières premières indispensable à la mutation du capitalisme, nous avons choisi notre camp. Devant leurs guerres industrielles contre les rivières et les océans, contre les montagnes et les calottes glaciaires, du sous-sol aux étoiles, nous avons choisi notre camp. Devant leurs guerres sociales contre les exploité.es, les femmes, les inadapté.es, les déserteurs et déserteuses du genre et de la race, les autochtones, nous avons choisi notre camp. Devant leurs guerres technologiques contre ce qui croît et ce qui résiste à la machine, nous avons choisi notre camp. Contre leurs guerres : notre camp est celui de la solidarité, de la lutte, de l'entre-aide, de l'offensive et de l'amour rebelle contre tous les États, toutes les industries, tous les massacreurs du vivant... et de la liberté.

Le conflit se généralise, la Russie et l'OTAN nous promettent une troisième guerre mondiale. Alors face à ce monde instable, ne voulons-nous pas nous poser quelques questions ? Jusqu'à quand pourrons-nous encore nous permettre de détourner le regard, où nous contenter d'une maigre contribution humanitaire ? Comment imaginons-nous réagir si le conflit se rapproche ? Si, comme le prévoit l'état, le service militaire est rétabli, et que toute une catégorie de personne est envoyée faire la guerre ? Que l'usine, les bureaux dans lesquels vous travaillez sont réquisitionnés et mis au service de cette même guerre ? Savons-nous par où passent les convois de ravitaillement militaire ? Savons-nous soigner ? Voulons-nous nous en remettre à l'état pour qu'il garantisson notre sécurité, lui qui a prouvé mainte et mainte fois que ça n'était pas sa préoccupation première ? Après tout, s'il n'hésite pas à nous exposer aux risques industriels, pourquoi se soucierait-il plus de notre sécurité en cas de guerre ?

Il reste des anciens et des anciennes pour se souvenir des époques où le mot guerre n'était pas une abstraction lointaine. Les populations ont toujours dû résister aux velléités va t'en guerre de leurs gouvernements. Nous n'y échapperons pas. Elles refuseront d'être de la chair à canon, nous refuserons d'être de la chair à drones. Loin

Ces secteurs ne se contentent pas de produire, de faire des recherches et de développer de nouveaux outils technologiques dans le but de trouver des débouchés dans le civil ; ils fonctionnent aussi pour le compte des différentes armées qui les subventionnent, les encouragent et leur sont de fidèles clients. L'armée française en est le meilleur exemple, qui, en plus d'engraisser ces boîtes, va leur servir de vitrine commerciale en utilisant leur matériel directement sur le terrain.

C'est un système qui est dual, le civil et le militaire sont complètement entremêlés et fonctionnent main dans la main.

Si l'on prend par exemple Airbus, fleuron de la ville, on s'aperçoit que l'entreprise produit autant des avions et des systèmes pour le civil que des armes et du matériel militaire. Des avions de ravitaillement, des avions de surveillance, des avions de transport de matériel militaire, des hélicoptères, des missiles, des systèmes pour les faire fonctionner... Toute une joyeuse production qui va aller répandre son lot de mort, de misère et de désolation sur le reste de la planète. « Business is business » !

Mais Airbus n'est pas seul à en profiter. Des géants Thalès ou Dassault aux petites start-ups innovantes, des laboratoires de recherche aux sociétés de nettoyage, des fabricants de composants aux sociétés de conseil, c'est toute une économie qui fonctionne au service de la guerre, composée de politiciens, de scientifiques et même de sportifs sponsorisés (comme c'est le cas pour le Stade Toulousain avec Airbus).

Cette industrie à Toulouse représente donc une grosse machine de guerre qui semble difficile à combattre. Mais comme toutes les machines elle peut s'enrayer ou tout du moins ralentir en cadence si l'on s'en donne les moyens. Les nombreuses ramifications de l'industrie militaire dans la région peuvent être autant de cibles que l'on peut bloquer, attaquer, visibiliser, saboter afin de perturber le banal quotidien de ce système macabre.

A bas la guerre, à bas les frontières !

(MARS 2022) FEU À THALÈS - LA CGT AU MILIEU (TEXTE PARU SUR INTERNET)

Depuis maintenant 6 semaines, les salariés de Thalès se mettent en grève tous les jeudis. Un mouvement inédit et même historique dans cette entreprise.

Serait-ce pour protester contre l'utilisation de leur matériel de guerre par l'armée saoudienne pour bombarder des civils au Yémen ? Contre l'utilisation de leur matériel de guerre par l'armée française pour bombarder des civils (célébrant un mariage) au Mali ? Contre l'utilisation de leur matériel de guerre par l'armée russe pour bombarder des civils en Syrie et en Ukraine ? Contre l'utilisation de leur matériel de guerre par Frontex pour bloquer les personnes qui fuient ces bombardements ? Non, non, non, et encore non !

Pensez-vous ! Pourquoi ces gens là feraient une chose pareille ? La fabrication d'armes, de matériel militaire, c'est leur spécialité, leur fierté ! Est-ce que les ouvriers en boulangerie se plaignent qu'on fasse des sandwichs avec leurs baguettes ? Alors pourquoi les ouvriers de Thalès se plaindraient que le fruit de leur travail est utilisé pour massacrer ? C'est bien à ça qu'il sert. C'est bien à ça qu'il a toujours servi. Qui achèterait des baguettes s'il était impossible de faire des sandwichs avec ? Pas grand monde. Quel Etat achèterait des armes si il ne pouvait pas massacrer des gens avec ? Sûrement aucun.

"On fabrique des roquettes, des bombes, donc on a des salariés qui manipulent des explosifs", explique Armelle Bruant, déléguée CGT dans l'usine Thalès. *"La majorité de ces salariés sont payés entre 2.000 et 2.500 euros brut. C'est totalement insuffisant au regard des risques qui sont pris, au regard des qualifications nécessaires pour faire ce métier"*

Chez Thalès, on est fier de ses qualifications. On fabrique du matériel de guerre oui, mais du matériel de qualité ! Et français ! Ça mérite bien une petite augmentation. Pour le moment, la direction de l'entreprise prévoit une augmentation des salaires de 3,5%. Mais les grévistes réclament une hausse de 5%. Sinon, attention, ça va péter, tous les jeudis ! Oui bon, parce que les autres jours de la semaine, ça tourne. Les systèmes de navigation pour bombes intelligentes vont pas sortir tous seuls de l'usine ! Et si rien sort de l'usine, les résultats font la gueule, et ça la CGT n'aime pas.

La colère est d'ailleurs montée d'un cran ce jeudi, lorsque les salariés ont pu examiner le bilan de l'entreprise Thalès. "Les résultats sont exorbitants, tous les chiffres

(2 DÉCEMBRE 2024) ATTAQUE DE TROIS TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES À TOULOUSE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Cette nuit là, le cœur léger, nous déambulions dans la ville à la recherche d'un peu d'air frais, d'une belle rencontre, d'une aventure comme la nuit sait si bien les accueillir. Et comme il est impossible de faire 500 mètres dans cette triste mégapole sans tomber sur l'une de ces horreurs industrielles au service du massacre généralisé en cours, l'aventure s'est vite présentée à nous. Cœurs légers, mais jamais insensibles ni résignés, alors nous sommes allés chercher quelques trésors de notre fabrication, que nous avons disséminés ça et là, pour que dans un espéré grand BOUM, s'éteignent enfin ces industries de mort.

La filière aéronautique et spatiale française, première d'Europe (civile et militaire confondus), concentre la majorité des instances dirigeantes et sièges opérationnels des groupes et programmes européens et couvre l'ensemble du spectre technologique lié à l'aérospatial (y compris la balistique nucléaire). Au niveau national, le plus important pôle de cette filière (instituts d'enseignement, laboratoires de recherche, usines de production, ...) se situe à Toulouse.

Nous avons agi sur trois sites, deux au sud et un au nord. Nous avons soulevé des trappes, et avons mis le feu aux câbles qu'elles cachaient. Dans l'une des enceintes nous avons attaqué une ligne à haute tension, à l'endroit où la gaine rentrait sous terre. Aucune mention de ces actes dans les médias, et pourtant, les flammes dansaient bien haut lorsque nous avons quitté les lieux, laissant peu de doute quant aux succès de notre opération...

Nous avons agi la veille du salon annuel de l'aérospatial et de l'aéronautique, parmi les plus importants au monde en la matière. Nous escomptions bien gâcher leur fête. Qu'ils sachent que les récalcitrants n'ont pas dit leur dernier mot ! Cette ville est tristement célèbre pour la prolifération de ses industries de mort, mais elle connaît aussi un regain d'agitation antimilitariste ces dernières années : manifestations et rassemblements, projections et discussions publiques, tags sur des bureaux de recrutements, perturbations d'événements, déploiement de banderoles et collage d'affiches contre la guerre sur 150 vélos JC Decaux, tractage contre le SNU, blocage de lycées contre le massacre à Gaza, actions contre Thalès, Apside, Carrefour, Latécoère, sabotage de ligne SNCF...



(27 NOVEMBRE 2024) : ACTION CONTRE LES ENTREPRISES COMPLICES DU GÉNOCIDE EN PALESTINE À LA JOURNÉE DÉFENSE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Le Pôle Aerospace Valley organisait une Journée Défense ce 27 novembre à Toulouse avec le soutien de la Région Occitanie et du Ministère des Armées ainsi que la présence de plusieurs entreprises de l'armement parmi lesquelles Airbus Defence and Space, Thales Alenia Space et le CEA/DAM. L'initiative ambitionnait "de [se] positionner sur ces marchés stratégiques pour la souveraineté française et européenne" en discutant "des technologies nécessaires aux futures capacités militaires", en d'autres termes promouvoir les capacités militaires de l'impérialisme français et européen.

Dans ce cadre, plusieurs activistes ont déployé une banderole "Stop Arming Israel" en distribuant des tracts dénonçant la complicité et la responsabilité des entreprises et gouvernements occidentaux dans le génocide en cours en Palestine.

Alors que les militaires et entrepreneurs mangeaient des petits fours, cette action a interrompu leur sauterie et a rappelé leur complicité criminelle ! Partout et tout le temps, combattons l'impérialisme et affirmons notre solidarité avec les peuples qui y font face !



sont en hausse, même le prix de l'action du groupe va augmenter à nouveau, et d'autant plus avec les événements actuels [la guerre en Ukraine ndr]", constate la déléguée CGT.

"Le message de notre PDG est clair : l'année a été exceptionnelle et les perspectives pour 2022 - 2023 devraient être aussi bonnes, donc le groupe devrait générer des milliards d'euros sur cette période." [1]

Alors, pour ou contre la guerre ? On ne le saura pas. La guerre à la CGT-Thalès, c'est tabou. On n'en parle pas. D'ailleurs, lorsqu'un jeune membre toulousain de la secte trotskiste Révolution Permanente rédige un long article [2] ce dimanche sur cette grève, il n'en parle pas ! Et quand il donne la parole à une syndicaliste CGT du site Thalès Alena Space, devant le piquet de grève, elle n'en parle pas non plus [3].

"Les grèves à Thalès c'est assez exceptionnel, là cette année c'est un contexte particulier où on a fait beaucoup de CA, globalement ce n'est pas que Thalès c'est toutes les entreprises du secteur."

Contexte particulier, évènements actuels. La guerre ne doit pas être mentionnée, seulement suggérée.

"On est là pour dire que les richesses ça se partage, on est dans une société on se bat pour nous mais pour les autres aussi, on veut aussi donner l'exemple, si nous on y arrive les autres peuvent y arriver aussi."

Travailleurs, travailleuses, fabriquez des armes pour les puissants de ce monde ! Garantissez à vos patrons des milliards de profits et vous pourrez en récolter les généreuses miettes !

"Quand une entreprise fait du chiffre c'est grâce au travail de tout le monde des salariés des ouvriers, des ingénieurs, c'est toute une chaîne de travail en fait qui bosse, et qui crée la richesse."

Et quand des enfants meurent sous des bombes guidées par les systèmes Thalès, c'est toute la chaîne de travail qui a les mains couvertes de sang !

"Sans nous, les actionnaires, les sociétés ne peuvent pas faire de chiffre."

Sans nous, les pilotes de tanks, les pilotes d'avions de chasse, ne peuvent pas massacrer des civils avec précision ! Frontex ne peut pas détecter les embarcations de migrants pour les repousser à la mer !

"Alors bien sûr, les actionnaires, les patrons, on en a besoin on est tous complémentaires."

(Suite du texte "Feu à Thalès")

La lutte des classes ? C'est dépassé ! Chez Thalès, tout le monde forme une grande équipe, unie pour générer des bombes, et des profits !

"Je pense qu'à un moment donné il faut que des salariés se mobilisent pour dire stop, on a tous le droit à notre part du gâteau"

Stop ! Stop les bombardements de civils sans que les gens qui fabriquent les armes ne soient mieux payés ! *"On doit tous se soutenir les uns les autres."*

Merci aux civils de Syrie, d'Ukraine, du Kurdistan, de soutenir les ouvriers de Thalès en voulant bien se prendre des bombes sur le coin de l'œil. C'est beau la solidarité. C'est beau la lutte. Et ça paie !

"Aujourd'hui c'est Thalès qui est en grève, mais y'a pas que Thalès y'a beaucoup de sociétés petit à petit qui se mettent en grève pour les mêmes raisons."

Comme Safran et Airbus Defense and Space, par exemple ? C'est ça l'idée ?

Pendant que les trotkystes donnent la parole à Carole, ouvrière, les journalistes du Monde s'entretiennent avec Julien, ingénieur :

Badge autour du cou, Julien témoigne de ses difficultés à boucler les fins de mois : *"J'ai mangé toute ma trésorerie personnelle et je suis en train de regarder comment réaliser des économies"*, affirme cet ingénieur qui gagne 2400 nets par mois. *"En janvier, je me suis séparé de ma femme de ménage et je me dis que je devrais faire du vélo plus souvent, qu'il pleuve ou qu'il fasse froid"* [4]

Rendez vous compte ! Avez vous déjà connu la galère de vivre seul avec 2400 par mois ?

Savez vous quelle épreuve terrible représente le licenciement de sa femme de ménage ?!

Trêve de plaisanteries. Feu à Thalès, feu à la CGT, les collabos de classe au milieu. Mort à l'Etat, mort aux flics, mort aux militaires.

NOTES

[1] <https://www.francebleu.fr/infos/societe/des-salaries-de-l-usine-thales-en-greve-pour-reclamer-de-meilleurs-salaires-a-la-ferte-saint-aubin-1646329756>

[2] <https://www.revolutionpermanente.fr/Thales-une-greve-nationale-inedite-pour-les-salaires>

[3] <https://twitter.com/RafaelCherfy/status/1502686660974329860>

[4] https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/03/10/c-est-le-moment-de-nous-recompenser-chez-thales-a-toulouse-le-mouvement-de-protestation-ne-faiblit-pas_6116989_3234.htm

(26 OCTOBRE 2024): ASSEMBLÉE CONTRE TOUTES LES GUERRES, RETROUVONS NOUS ! (TEXTE D'INVITATION)

Suite à une année d'Assemblées contre les guerres -et le monde qui en a besoin, nous souhaitons redynamiser cet espace.

En effet, Depuis le mois de Janvier nous nous retrouvions deux fois par mois pour échanger sur l'actualité des guerres et conflits internationaux ainsi que la militarisation croissante en France et ailleurs.

Cela a donné lieu à différentes initiatives telles que la diffusion de contenus antimilitaristes à des manifs, dans la rue, devant les lycées et facs.

A ces occasions, nous avons pu mettre en avant plus précisément des problématiques parmi lesquelles :

- le SNU, le nouveau service national universel pour embigader la jeunesse.
- les massacres à Gaza
- visibiliser la dimension "duale" civil/militaire d'entreprises et d'écoles participant à la recherche et développement de l'industrie militaire...

et ce à travers des tracts, des collages, des banderoles, des affiches...

Cet espace a été traversé par différentes personnes et propositions, permis des rencontres. Cependant, suite à une petite année d'activité nous faisons le constat d'un manque de continuité dans nos pratiques. La guerre et l'industrie militaire étant des gros morceaux on a aussi des fois du mal à savoir par quels bouts les prendre ...

Mais nous avons envie de continuer à proposer un moment où réfléchir ensemble à comment nous mettre en mouvement contre la guerre (et contre la paix des cimetières).

Nous souhaitons donc (re)tenter de nous retrouver pour un moment d'échange et d'organisation collective, avec diverses propositions/thématisques qui pourraient s'autonomiser sous forme de commissions ou de groupes de travail par la suite. Des axes ou envies ayant déjà émergé seraient :

- une campagne autour de l'industrie militaire
- campagne contre le SNU, et une mise en lien avec les lycéens.
- La diffusion de contenus liés aux luttes et résistances contre les guerres passées ou présentes
 - Se mettre en liens avec l'international, répondre à des appels à solidarité (par exemple, en ce moment un appel à la solidarité de la part d'anarchistes ukrainiens déserteurs)
 - organiser des moments publics de débats, discussion, projection, etc.
 - porter des critiques des idées nationalistes, patriotiques...

Bien entendu d'autres propositions sont plus que bienvenues.

Pour ça nous appelons à nous retrouver le samedi 26 octobre à 15h à l'impasse, 1 impasse lapujade !

L'État français maintient sa présence néocoloniale, notamment militaire, soutient des régimes corrompus partout où ses intérêts économiques et stratégiques sont en jeu, continue de piller le sous-sol du continent africain. Ainsi, au cœur de l'été, Macron a officialisé le soutien de la France à la colonisation du Sahara Occidental par le Maroc. L'Etat réaffirme sans cesse sa domination aux Antilles, à la Réunion, à Mayotte où la répression est régulière et particulièrement violente, avec la déportation de milliers de comoriens et comoriennes vers les autres îles de l'archipel.

En Kanaky, une vaste révolte ébranle l'archipel depuis mai dernier contre l'adoption de la loi sur le dégel du corps électoral à l'Assemblée nationale visant à renforcer plus de 170 ans de colonisation de peuplement française sur l'île. Face à cette mobilisation légitime, l'État français et les milices d'extrême droite ont tué au moins 9 Kanaks et des dizaines d'autres ont été faits prisonniers politiques, dont une quarantaine sont déportés en métropole dans la pure tradition du colonialisme français qui s'imposait déjà en Algérie.

La France complice du génocide en Palestine

Depuis un an, Israël mène un terrible génocide dans la bande de Gaza qui a déjà fait des dizaines de milliers de victimes palestiniennes, des millions de déplacés et détruit la quasi-totalité des infrastructures de l'enclave palestinienne. Parallèlement, l'occupation israélienne a lancé la plus grande opération de contre-insurrection coloniale depuis 20 ans en Cisjordanie et poursuit sa politique d'apartheid dans toute la Palestine. Tout cela est rendu possible grâce à la complicité des puissances occidentales qui continuent de soutenir cet État génocidaire. En particulier, la France est un allié stratégique d'Israël en développant notamment des accords économiques et politiques tout en étant le deuxième exportateur d'armes au monde. Symbole de cette complicité, les autorités françaises détiennent depuis 40 ans le militant communiste libanais Georges Abdallah en raison de son engagement dans la résistance palestinienne alors que celui-ci est libérable depuis 1999.

Alors que le gouvernement français continue de criminaliser et réprimer les mobilisations anti-impérialistes, nous ne nous tairons pas.

Rendre hommage aux victimes du 17 octobre 1961, c'est rendre hommage au peuple algérien et à toutes celles et ceux qui luttent encore contre les États coloniaux, racistes et impérialistes. La solidarité est une nécessité vitale pour tous les peuples en résistance !

Marche · Jeudi 17 oct 2024 · 18H30 · Parvis de la gare Matabiau

(19 AVRIL 2022) RASSEMBLEMENT CONTRE LA GUERRE, LES FRONTIÈRES ET LE NATIONALISME (TEXTE D'APPEL)

La guerre, les bombes, les viols, la faim, l'exil forcé, et encore d'autres abominations. L'invasion de la Russie sur l'Ukraine est dégueulasse, reflet d'une politique expansionniste, avide de pouvoir et de richesse. La guerre ne peut être autre chose qu'une véritable boucherie, et ce sont toujours les mêmes qui trinquent. D'un côté, la répression féroce envers les mouvements contre la guerre en Russie et les conséquences des sanctions économiques qui amèneront toujours plus de pauvreté. De l'autre côté, des milliers de morts en Ukraine, des villes bombardées en permanence, des citoyens qui s'érigent en défense territoriale, organisant check-point et répression de ceux qui refusent la conscription, de celles et ceux qui volent dans les magasins pour éviter de crever la dalle.

La guerre exacerbé les relents patriotiques et la fierté d'un sentiment européen alors que ces mêmes démocraties qui aujourd'hui défendent la paix sont celles qui entretiennent les guerres aux quatre coins du monde.

Pour tout cela, nous n'avons pas envie de brandir le drapeau Ukrainien, de vanter les mérites de son président, ou encore de se solidariser des armées nationales ukrainiennes. Nous voulons au contraire affirmer une position antimilitariste, anticapitaliste, et internationaliste.

Les Etats se créent et se maintiennent sur des logiques territoriales, sur l'imposition d'une identité nationale, sur des frontières, du commerce et des négociations. Faire la guerre à ses voisins pour défendre son bout de gras, faire la guerre à ses ennemis pour montrer sa puissance, exploiter ses habitant.e.s et toutes les ressources possibles à des fins capitalistes quitte à rendre les gens malades et pourrir tous les coins de la terre. Déjà ici on nous prépare à la crise économique à venir due à la hausse des prix, au renouveau du nucléaire et de l'industrie minière.

Mais le malheur des uns fait le bonheur des autres ! L'entreprise Thalès, par exemple, semble avoir fait un chiffre d'affaire impressionnant cette année, comme l'explique une salariée en grève. Celle-ci se plaint, sans une once de cynisme, de ne pas avoir vu son salaire augmenter. Et n'oublions pas toutes les autres qui se remplissent les poches sur le sang des gens : Airbus, Herakles-Safran, ou encore Dassault...

A Toulouse, le complexe militaro-industriel est l'une des principales sources de richesse de la ville. Ce gros mot, c'est pour dire que chaque entreprise (ou presque), qui produit dans le militaire, produit aussi dans le civil, pour se faire une meilleure image, pour rentabiliser les profits, ou pour accélérer les recherches. En gros, une entreprise qui produit des airbags pour « sauver des vies » peut aussi être la même qui produit des explosifs. L'État Français fait son business sur la guerre actuelle. Il a vendu ses armes jusqu'en 2020 à la Russie et remporte le pactole en les vendant actuellement en « soutien » à l'Ukraine.

Refuser la guerre et s'y opposer semble pour nous la seule solution possible pour enrayer la machine de mort. Saboter leur propagande guerrière au nom de la « démocratie », rendre visible que la guerre est présente partout autour de nous.

POUR CELA ON PROPOSE DE SE RASSEMBLER LE MARDI 19 AVRIL À 19H AU MÉTRO BARRIÈRE DE PARIS.

(8 OCTOBRE 2024) : TRASHAGE DE LATÉCOÈRE, INDUSTRIE DE MORT (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 8 octobre, le siège social de Latécoère à Toulouse (Quartier Roseraie) a vu ses vitres étoilées et sa façade maculée de peinture rouge. Avec un gros tag "Fabrik de mort".

Dans le vieux cimetière de Ramonville, la tombe de Pierre-Georges Latécoère, fondateur de l'entreprise, a aussi été tachée à la peinture rouge et tagguée "Assassin" et "Vendeur de mort".

Ces actions symboliques répondent à l'appel "à agir contre le militarisme et le nationalisme" issu du salon du livre anarchiste des Balkans 2024.

Pour les raisons qui nous ont fait viser cette entreprise, on peut lire ce texte :

<https://iaata.info/De-la-colle-en-colere-contre-Latecoere-6508.html>

(voir plus haut dans la brochure: (Mars 2024) De la colle en colère contre Latécoère)

(19 OCTOBRE 2024) : 17 OCTOBRE 1961, UN MASSACRE COLONIAL D'ETAT (APPEL À MANIF)

Le 17 octobre 1961, à l'appel de la Fédération de France du FLN, des dizaines de milliers d'Algériens et d'Algériennes entreprennent une marche pacifique dans Paris. L'objectif est de boycotter le couvre-feu illégal et raciste imposé aux seuls « français musulmans d'Algérie » et de sensibiliser l'opinion publique française à l'indépendance de l'Algérie. Cette manifestation, sauvagement réprimée par la police du sinistre préfet de Paris Maurice Papon, sous les ordres du gouvernement de Michel Debré, un farouche opposant à l'indépendance de l'Algérie, se termine dans le sang. Les victimes se comptent par centaines, disparues, noyées dans la Seine. Les jours qui suivent, plus de 10 000 algériens sont raflés, internés et matraqués. S'en suivent tortures et exécutions.

Ce massacre d'État a été occulté et n'a jamais été officiellement reconnu par l'État français, comme tous les crimes coloniaux perpétrés pendant 132 ans en Algérie.

Plus largement, l'absence de condamnation claire et officielle du colonialisme est le reflet des politiques actuelles dans les territoires d'outre-mer et de la politique étrangère impérialiste de la France.

À bas le colonialisme et l'impérialisme français !

(3 OCTOBRE 2024) : SABOTONS LEURS CHEMINS DE GUERRE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

La nuit du 3 au 4 Octobre 2024, nous avons saboté les voies ferrées au départ de Toulouse en direction sud-sud-ouest. Un tag a été laissé à proximité « Sabotons leurs chemins de guerre ».



La nuit du 3 au 4 Octobre 2024, nous avons saboté les voies ferrées au départ de Toulouse en direction sud-sud-ouest. Un tag a été laissé

à proximité « Sabotons leurs chemins de guerre ».

Les chemins des guerres néolibérales traversent tous les pays grâce aux chemins de fer. La guerre impériale se construit ici en Europe. L'infrastructure des transports est une base essentielle de son déploiement.

La TSI (Transatlantic Security Initiative) dans le cadre de son programme européen de mobilité militaire a produit un rapport en avril 2020. L'objectif est d'augmenter la capacité de fret et de connection digitale intra et extra européenne. Ce rapport se traduit par de nouveaux accords entre les sociétés ferroviaires et les entreprises militaires.

C'est ce qu'il se passe en Italie en ce moment entre Leonardo (entreprise d'armement) et le RFI (réseau ferroviaire italien).

En France, la SNCF s'est targué d'être la première industrie invitée au défilé du 14 juillet dernier, pour honorer sa participation à l'effort du réarmement de la nation et son soutien logistique. Ce n'est pas la seule, bien d'autres profitent des dévastations en cours, du marché des armes à celui de la reconstruction. La zone sud ouest de Toulouse héberge entre autre la SNCF, Thalès, Airbus, Safran, et d'autres profiteurs de guerre. Symboliquement au moins pour une journée leurs travailleurs ont eu du mal à se rendre au travail ce matin, désolées pour les flaneurs qui voulaient juste se promener.

Nous répondons à l'appel du Salon du livre anarchiste des Balkans 2024.

Solidarité avec tous·te·s les déserteur·se·s, les résistant·e·s à la guerre, et les objecteur·se·s de conscience. Solidarité avec le peuple palestinien.

(30 AVRIL 2022) DISCUSSION PUBLIQUE CONTRE TOUTES LES GUERRES! EN UKRAINE COMME AILLEURS (TRACT D'APPEL)

CONTRE TOUTES LES GUERRES!
EN UKRAINE COMME AILLEURS.
-DISCUSSIONS ET LECTURES COLLECTIVES-

LE SAMEDI 30 AVRIL 2022, À 14H
À LA CHAPELLE
36 RUE DANIELLE CASANOVA,
(METRO CANAL DU MIDI, TOULOUSE)

CONTRE TOUTES LES GUERRES! EN UKRAINE COMME AILLEURS. *DISCUSSIONS ET LECTURES COLLECTIVES*

Ces dernières semaines, l'atrocité de la guerre est redevenue visible en Europe. Elle existe pourtant en permanence dans plein de régions du monde. Conséquences de stratégies coloniales et impérialistes passées ou actuelles. Ces guerres sont aussi les résultats d'enjeux de pouvoir, d'argent, de nations, de frontières, ... On propose d'essayer de sortir un peu des écrans, de la propagande médiatique et de nos isolements.

Pour parler de cette guerre en Ukraine mais aussi plus largement, des questions qu'elle nous pose et de pistes pour agir.

On avait envie de proposer 3 thématiques différentes, et voir selon les envies de chacun.e.
On a sélectionné plusieurs textes (ou passages) comme supports à lire ensemble, pour ensuite en discuter.

• Qu'est ce que ça veut dire pour chacun.e de nous « être contre la guerre » ? (A partir de passages du texte « *Contre la guerre contre la paix - Éléments de lutte insurrectionnelle contre le militarisme et la répression* ».)

• Comment agir contre une guerre en particulier quand on rejette toute forme d'autorité, de nations, de patries ? (A partir de textes d'anarchistes et anti-autoritaires d'Ukraine et notamment « *KRAS-AIT sur la guerre en Ukraine* »)

• Lutter ici à Toulouse, ville qui base une bonne partie de son économie sur la production et la vente d'armes ? (A partir du texte « *Comme le nez au milieu de la figure : un complexe militaro-industriel « caché » au cœur de notre région* »)

Il y aura sur place un infokiosque spécifique contre la guerre. A bientôt!

LE SAMEDI 30 AVRIL 2022, À 14H À LA CHAPELLE
(36 RUE DANIELLE CASANOVA, METRO CANAL DU MIDI, TOULOUSE)

**(30 JUIN 2022) PROJECTION-DISCUSSION PUBLIQUE
CONTRE L'INDUSTRIE DE L'ARMEMENT (TRACT D'APPEL)**

Projection-discussion :

**Contre l'industrie de l'armement,
à Toulouse comme ailleurs.**

Depuis plusieurs mois la guerre a fait son grand retour dans notre réalité médiatique quotidienne. Elle est pourtant bien présente partout et depuis bien longtemps à travers le monde. Les discours nationalistes, xéno-phobes, racistes et guerriers se succèdent et se mêlent, comme souvent, aux enjeux de pouvoir et d'argent.

Face à cela nous vous proposons de ramener la guerre à une réalité locale bien matérielle, son industrie. Car Toulouse, en plus d'être le pays de la violette, de la saucisse et de Jean-Luc Moudenc est aussi un point stratégique de l'industrie de guerre depuis plus d'un siècle. A la fin du XIX ème l'industrie de la mort se développe et devient rapidement essentielle à l'économie locale. Elle survivra aux différents régimes et perdurera au gré des conflits tout en se mélangeant petit à petit avec l'industrie civile. AZF, Thalès, Airbus, Safran, pour ne citer que ceux-là, sont autant de noms qui font la fierté de la région mais laissent un arrière-goût morbide.

Dans cette période où s'annonce l'intensification de la production d'armes, les commandes pleuvent et les industriel.le.s se frottent le mains. Quand la fête pue le cadavre on peut casser l'ambiance, rendez-vous le jeudi 30 juin pour un événement (en mixité) accueilli par le Placard Brûle. Pour parler des enjeux capitalistes contemporains et historiques de la guerre dans la ville rose, où les pouvoirs publics et les industriel.le.s aiment la castagne. Et se poser la question ensemble des imaginaires qu'on peut avoir pour lutter contre.



U-TACS fournit aussi directement du matériel à Israël, notamment pour la fabrication des drones Hermes d'Elbit qui sont utilisés massivement contre les palestinien.ne.s.

Depuis le 7 octobre, plusieurs dizaines de milliers de gazaoui.e.s, dont de nombreux enfants, ont été assassiné.es, dans les frappes israéliennes permises par des technologies et du matériel développés par Thalès, notamment en France.

De par le monde, des actions se développent pour dénoncer la complicité des vendeurs d'armes avec le génocide en cours à Gaza. Plusieurs types d'action sont menés : blocage de la production et du transport d'armes, boycott, sabotage, etc.

Alors que le génocide en cours à Gaza s'intensifie, ces actions témoignent de l'importance de développer une mobilisation anti-impérialiste pour dénoncer l'alliance criminelle occidentale avec l'occupation coloniale israélienne.

A Toulouse, ville qui se félicite de la présence de ces entreprises qui s'enrichissent grâce à la guerre, à la surveillance et au contrôle des populations, il est de notre responsabilité de lutter localement contre Thales mais aussi contre Airbus, Safran et Hutchinson, entre autres.

ISRAËL, FRONTEX ASSASSINS, THALÈS COMPICE !

(1ER OCTOBRE 2024) : ISRAËL TUE AU LIBAN ET EN PALESTINE, THALÈS COMPLICE ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Au petit matin du mardi 1er octobre, un groupe de personnes se sont rassemblées devant le site de Thalès à Toulouse. Avec une banderole "Stop arming Israel", les activistes ont distribué des tracts aux voitures. Ils et elles ont scandé des slogans pour dénoncer la complicité criminelle de l'entreprise d'aéronautique avec le génocide en cours à Gaza.

Récemment, le média indépendant Disclosed nous apprend que plusieurs matériels de Thalès destinés à Israël sont actuellement bloqués par la douane et ne peuvent pas être livrés. Sans aucun doute, cette suspension discrète de livraison à destination d'un État génocidaire est un résultat encourageant de la mobilisation croissante contre l'armement d'Israël qu'il s'agit maintenant de pérenniser et de renforcer. (Voici le tract ci-dessous)

THALÈS, VENDEUR DE MORT, PROFITEUR DE GUERRE !

THALÈS EST LE 17ÈME PLUS GROS VENDEUR D'ARMES DU MONDE !

Thalès est une entreprise française dont l'État détient 25% des parts. C'est l'une des plus grandes sociétés d'armement au monde, produisant des drones militaires, des véhicules blindés, des systèmes de missiles et de surveillance.

Thalès entretient des liens très étroits avec les Émirats Arabes Unis (EAU) que ce soit par la vente (satellites, systèmes de tirs), la maintenance de matériel militaire (avion Mirage 2000) ou par des transferts de technologie. L'implication de l'armée des EAU dans des crimes de guerre commis à l'encontre de la rébellion houthie au Yémen est largement documentée.

Thalès équipe également Frontex, la police européenne aux frontières, et participe donc directement à la politique raciste et sécuritaire qui tue chaque année des milliers de personnes par l'externalisation, la militarisation et la fermeture des frontières de l'Europe.

THALÈS EST COMPLICE DU GÉNOCIDE EN COURS DES PALESTINIEN-NE-S !

Thalès est implanté en Israël et collabore étroitement avec son industrie de l'armement. Le groupe détient avec le leader israélien de l'armement Elbit Systems la coentreprise U-TACS. Cette société produit le drone Watchkeeper, outil de maintien de l'ordre et la surveillance des populations qui a été déployé par le Royaume-Uni en Irak et en Afghanistan. Des drones Watchkeeper ont également été utilisés au-dessus des eaux britanniques par la UK Border Force.

Au programme:

- 19H30 Ouverture des portes.
- 20H30 Présentation et projection du documentaire « La Poudrière » (20min) sur l'histoire de l'industrie militaire sur l'île d'Empalot et du Ramier, à Toulouse.
- 21H Discussions autour de l'industrie militaire et des imaginaires pour y faire face.

Y aura à grignoter sur place. Et une table d'infos avec des textes et brochures contre la guerre.

(2 JUILLET 2022) PERTurbation contre AIRBUS à LA PRIDE DE TOULOUSE (COMMUNIQUÉ ET TRACT DIFFUSÉ LORS DE L'ACTION)

Samedi 2 juillet, il y avait la Pride officielle de Toulouse. Avec son village d'assos, d'entreprises et d'institutions, sécurisé par de nombreux vigiles, place du capitole.

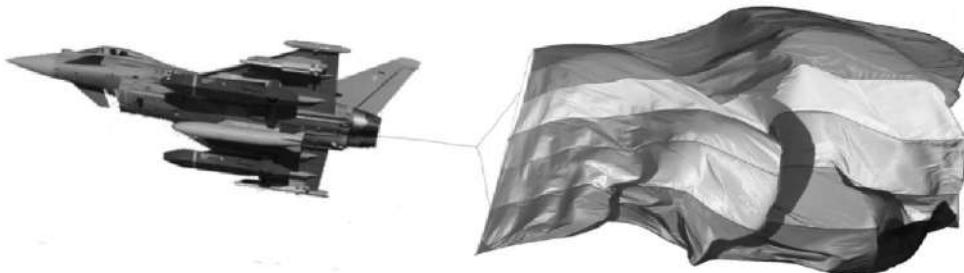
On a voulu un peu perturber ce moment, notamment pour « Pride Airbus », dont les membres se baladaient fièrement avec leurs ballons en forme d'avion sur la tête.

On a fait un lancer de centaines de tract au milieu de la foule (c'était beau !) et après on a fait une visite au stand de Pride Airbus (entre Orange et la BNP).

Leur avion gonflable a pris un coup de mou, les tables se sont retournées, et les responsables du stand étaient tout.e.s choqué.e.s.

VOICI LE TRACT DISTRIBUÉ (PAGES SUIVANTES):

AIRBUS VENDEURS DE MORT LABELLISÉS LGBTQI-FRIENDLY!



AIRBUS EST, CETTE ANNÉE ENCORE, LE PARTENAIRE ÉVIDENT DE LA MARCHE DES FIERTÉS TOULOUSAINES. Son logo sur l'affiche, son stand au village, et... personne à qui ça semble poser de problèmes. La propagande a bien fait son travail. Airbus serait "la fierté de Notre région". Le fleuron de l'industrie française qui emploie des milliers de personnes dans la métropole. Avec une politique d'entreprise pro-diversité en plus ! Logique qu'ils aient leur place à la Pride...

EUH... NON ! OU EN TOUT CAS PAS POUR NOUS !

AIRBUS C'EST QUOI ?

C'EST UNE DE CES NOMBREUSES ENTREPRISES TOULOUSAINES QUI MÉLANGENT CIVIL ET MILITAIRE, et font de cette industrie de la guerre un business bien juteux pour la région.

C'EST UN ARSENAL D'AVIONS DE COMBAT, DE MISSILES, D'HÉLICOPTÈRES, qui arment des Etats du monde entier et bombardent les populations pour les intérêts de puissants, même cachés sous des prétextes "humanitaires" ou "de paix".

AIRBUS, C'EST DES DRÔNES AUX FRONTIÈRES DE L'EUROPE FORTERESSE, pour empêcher les passages de celles et ceux qui n'ont pas les « bons papiers ».

C'EST AUSSI DES AVIONS CIVILS POUR EXPULSER CELLES ET CEUX QUI ARRIVENT JUSQU'ICI.

AIRBUS, C'EST DES SATELLITES QUI POURRISSENT CE QU'IL NOUS RESTE ENCORE DE NUITS ÉTOILÉES. Pour nous localiser, surveiller, et nous permettre d'être connecté·e·s 24/24 par écrans interposés.

C'EST LE DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA CAPITALISATION SUR LA COLLECTE DE DONNÉES, comme ils disent fièrement aux actionnaires.

AIRBUS C'EST LE PILLAGE DE RESSOURCES AUX QUATRE COINS DU MONDE pour satisfaire l'idéologie morbide du progrès et de la technologie.

C'EST AUSSI DES PROJETS DE « VOITURES VOLANTES AUTONOMES » pour les bourgeois.

Nous sommes en solidarité avec le peuple palestinien et appelons à la résistance dans chaque localité des Balkans pour perturber le soutien politique et militaire fourni par les États balkans à l'État d'Israël. Nous reconnaissons que l'ennemi n'est pas seulement la guerre elle-même, mais aussi les États et les systèmes capitalistes qui la perpétuent.

Avec tout ce qui précède à l'esprit, nous appelons à des journées d'action transnationales contre le militarisme et le nationalisme au cours de la première semaine d'octobre (1-10 octobre 2024). Au cours de cette période, nous invitons chacun·e, dans sa propre localité et à sa manière, à organiser des actions contre les conditions de la guerre : nationalisme, militarisme, patriarcat, politique d'exclusion, etc. Nous appelons à des actions contre l'industrie de l'armement et le transport d'armes, contre tous les appareils militaires nationaux, les coalitions militaires multinationales, et la militarisation croissante de nos sociétés. Comme les années précédentes, nous soulignons notre solidarité avec tous·te·s les déserteur·se·s, les résistant·e·s à la guerre, et les objecteur·se·s de conscience.

La militarisation des Balkans a conduit par inadvertance à la militarisation des frontières des États, qui sont devenues des peines de mort pour les migrant·e·s utilisant les Balkans comme voie pour atteindre les villes européennes. Dépeints comme frontière de la « Forteresse Europe », les pays des Balkans ont assumé un rôle de contrôle sur le mouvement. Cela signifie repousser, voler, battre, enfermer et même assassiner des migrant·e·s, tous couverts par le langage technocratique de la gestion migratoire. Des centaines de millions de fonds ont été donnés à des pays balkans, les équipant de la technologie de pointe pour la militarisation des frontières et la surveillance, tout en accueillant des forces Frontex, dans un effort concerté pour protéger la « Forteresse Europe ». Maintenant, non seulement les pays des Balkans agissent comme un moyen de dissuasion pour les migrant·e·s venant en Europe, mais ils jouent également un rôle actif dans le « traitement » des migrant·e·s grâce à la création de centres en Albanie pour le compte de l'Italie, ou par la location de 300 cellules pénitentiaires du Kosovo par le Danemark à utiliser pour que les étranger·ère·s soient expulsé·e·s. Comprenant notre propre expérience en provenance de sociétés façonnées par la migration (ou en être une), nous sommes en solidarité avec les migrant·e·s qui vont et passent par les Balkans, et soulignons la nécessité de renforcer les initiatives anarchistes transnationales pour fournir un soutien aux personnes de passage.

(suite de l'appel trouvable sur internet)

amassant simultanément des armes et en initiant des débats pour réintégrer le service militaire obligatoire. Ces actions alimentent les récits des un·e·s et des autres, qui sont utilisés comme justification de ces dernières et instillent la peur au sein des sociétés. Nous trouvons impératif que les habitant·e·s des Balkans, et au-delà, en tant que collectifs et individus anarchistes, approfondissent la coordination et renforcent les réseaux de résistance contre la résurgence du nationalisme et du militarisme. Ne pas le faire conduira inévitablement à la guerre.

La guerre est une partie intrinsèque du système capitaliste. Qu'elle soit de faible intensité ou pleine et entière, elle sert d'outil important pour l'expansion du capitalisme en ouvrant de nouvelles sources d'exploitation, telles que la terre, la mer, les minéraux, tous·te·s les êtres vivant·e·s ; ou la production et la vente d'armes comme capital. Nous ne tombons pas dans le piège de considérer qu'un conflit est binaire entre États-nations, bien que nous acceptions ses nuances et ses contextes de la façon dont ils se produisent : nous le voyons comme une guerre du capital contre les sociétés. Guerres en Ukraine, Soudan, Syrie, Myanmar, Afrique subsaharienne, guerres des cartels au Mexique et d'autres partagent toutes la même logique de domination et d'expansion du capital, qui n'apporte que la mort et la destruction.

Nous reconnaissons que les États des Balkans ne sont pas de simples spectateurs de la ligne de touche au spectacle de la guerre mais en sont une partie intrinsèque : l'accueil d'installations militaires mondiales majeures, le provisionnement de terrains d'entraînement pour les forces armées, l'offre logistique et les corridors pour les armes et les transferts de troupes, la contribution au savoir-faire technique, le rôle significatif joué dans les manœuvres mondiales de la guerre et la production et la vente d'armes partout dans le monde, donc, en faisant partie et en permettant meurtre et génocide. Alors que les secteurs privés et étatiques travaillent dur, main dans la main, pour développer même les plus petits pays des Balkans en une région sérieuse de production d'armes et/ou d'achat, nous voyons une pression croissante sur les sociétés locales pour accepter une nouvelle réalité toujours plus militarisée sous le prétexte de peur et d'incertitude pour l'avenir.

L'exemple de logique de guerre le plus vile et le plus évident est peut-être le génocide qui se produit à Gaza et les attaques en Cisjordanie contre le peuple palestinien, avec des dizaines de milliers de civil·e·s mort·e·s et toute la région détruite, en diffusion continue sur nos écrans ; tous ces éléments soutenus par les puissances impérialistes mondiales et le complexe militaire-industriel, y compris les États balkans, qui fournissent un soutien politique et militaire. La guerre génocidaire d'annihilation à Gaza sert à la fois de rappel de la capacité colonialiste de l'Occident à mener des guerres d'extermination et comme un laboratoire de thanatopolitique, présentant ce que les classes dirigeantes veulent actuellement et sont capables de faire à des populations entières.

AIRBUS, C'EST DES AVIONS ET DES FUSÉES, QUI CRAMENT DES MILLIONS DE LITRES DE KÉROSÈNE, ET QUI DÉFONCENT CHAQUE JOUR UN PEU PLUS LA PLANÈTE, pour que des privilégié·e·s puissent s'envoler en quête d'exploration et de nouveaux marchés. "Toujours plus vite, toujours plus loin!".

AIRBUS, C'EST DES DIZAINES DE DIRIGEANT·E·S, DES CENTAINES D'ACTIONNAIRES, DES MILLIERS DE SALARIÉ·E·S, ET DES MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENT, qui servent à rendre ce monde toujours un peu plus invivable.

Et sa manager, Marcella, récompensée par Macron en 2021 pour l'inclusivité des personnes LGBTQI dans l'entreprise, n'y changera rien. Pas plus que les « *passages piétons arc-en-ciel* » dans les locaux !

Cette proclamée « *alliée* », responsable à Airbus et présente au stand du village des fiertés assume que l'enjeu de l'inclusivité est avant tout un enjeu de thunes : « *Quand ils se sentent libres d'être ce qu'ils sont, qu'ils ne gâchent pas leur énergie à essayer de cacher leur identité sexuelle, ils libèrent tout leur potentiel et sont plus performants.* ».

Malika, fondatrice de Pride@Airbus est du même avis : « *Les chiffres sont très simples : un salarié LGBT met 30 % de son énergie à cacher qui il est, c'est 30 % d'énergie gaspillée. Un salarié épanoui est un salarié productif.* »

De notre côté, on souhaite surtout à ces salariés de s'épanouir ailleurs... ou dans le sabotage.

STONEWALL, C'ÉTAIT DES ÉMEUTES CONTRE LES FLICS ET L'ORDRE DOMINANT, PAS UN SALON D'ENTREPRISES ET D'INSTITUTIONS !!

D'AIRBUS JUSQU'AU F.L.A.G!, (Asso de KEufs et MATONS LGBT), DES "HOMO-NATIONALISTES" JUSQU'AU MAIRE DE TOULOUSE JL MOUDENC, (QUI PASSE DE LA TÊTE DE LA "MANIF POUR TOUS" À LA PRIDE 2021), DES CAPITALISTES AUX POLITICIENS, ON EMMERDE CELLES ET CEUX QUI POURRISSENT NOS VIES ET RÉCUPÉRERENT NOS LUTTES !

**NOS DÉSIRS FONT DÉSORDRE, ET ON COMpte BIEN LE FAIRE SAVOIR !
CLASHONS AIRBUS. CRASHONS LE PINKWASHING ET SES ALLié·E·S !**



(28 OCTOBRE 2022) CANTINE DE SOLIDARITÉ AVEC LES PRISONNIERS ANTI-GUERRE EN RUSSIE

(AU LOCAL CAMARADE)

Cantine de solidarité pour deux collectifs russes qui soutiennent au total une quinzaine de prisonniers accusés d'avoir planifié ou effectué des attaques contre le pouvoir de Kremlin, pour la plupart explicitement contre la guerre en Ukraine. Tout l'argent collecté sera utilisé pour payer les avocats et les colis des prisonniers.

Depuis le début de la guerre en Ukraine, protestations et actes de sabotage se succèdent en Russie dans un contexte de très forte répression. Avec l'annonce de la mobilisation "partielle", ces actes se multiplient et il nous semble encore plus important de faire un signe aux personnes qui essaient de lutter là-bas contre la guerre, par tous les moyens.

LES DEUX COLLECTIFS SOUTENUS:

*L'ABC-Moscou soutient six anarchistes de Tyumen, accusés de fabrication et de transport d'explosifs, et deux anti-fascistes de Krasnoyarsk, accusés d'avoir planifié un incendie d'un bureau de recrutement militaire.

*Solidarity Zone soutient actuellement cinq prisonniers anti-guerre : deux arrêtés aux manifs anti-guerre avec des cocktails Molotov dans le sac ; un pour une attaque au Molotov contre un bureau du FSB (les services secrets) ; un pour l'incendie de l'entrée de la Garde nationale ; et le dernier pour avoir mis deux balles dans le commissaire militaire Alexander Yeliseyev, responsable du recrutement à l'échelle régionale.

Tout l'argent collecté ce soir sera utilisé pour payer les avocats et les colis des prisonniers.

On prendra aussi le temps de faire une courte présentation de ce qui se passe là-bas, et on pourra partager des infos et débattre des prochains pas à suivre pour un effort internationaliste contre la boucherie orchestrée.

CONTRE TOUTES LES GUERRES, FAISONS VIVRE UNE SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES !

(1-10 OCTOBRE 2024) INVITATION À AGIR CONTRE LE MILITARISME ET LE NATIONALISME (EXTRAITS DU COMMUNIQUÉ FINAL DU SALON DU LIVRE ANARCHISTE DES BALKANS 2024, REPRODUIT ICI POUR INFO)

Nous appelons à des journées d'action transnationales contre le militarisme et le nationalisme au cours de la première semaine d'octobre (1-10 octobre 2024). Au cours de cette période, nous invitons chacun·e, dans sa propre localité et à sa manière, à organiser des actions contre les conditions de la guerre : nationalisme, militarisme, patriarcat, politique d'exclusion, etc. Nous appelons à des actions contre l'industrie de l'armement et le transport d'armes, contre tous les appareils militaires nationaux, les coalitions militaires multinationales, et la militarisation croissante de nos sociétés.

Du 5 au 7 juillet, Pristina, Kosovo, s'est transformée en une plaque tournante de la pensée, de la coordination et de la solidarité anarchistes alors qu'elle hébergeait la 16ème édition du Salon du livre anarchiste des Balkans (BAB [ou Balkan Anarchist Bookfair]). Ce tout premier rassemblement anarchiste dans une localité albanophone a réuni plus de 250 participant·e·s de 29 pays, du Chili à l'Azerbaïdjan. Au total, 32 collectifs et initiatives ont montré des livres et des zines, et 18 discussions et événements ont été organisés, présentant la diversité globale du mouvement. Dans le véritable esprit du collectivisme et de l'entraide, les participant·e·s se sont engagé·e·s dans l'organisation, faisant de cet événement une démonstration remarquable de ce qui peut être réalisé grâce à l'effort collectif.

Avoir un tel événement à Pristina est d'une importance particulière. Depuis la fin de la guerre, le Kosovo est resté pris au piège dans un état de conflit perpétuel, conduisant à une atmosphère persistante de tension entre l'État de Kosovo et la Serbie. Les élites des deux côtés ont fortement capitalisé sur cette situation, assurant et prospérant en division parmi les sociétés. Le simple fait que les compagnon·ne·s de partout dans les Balkans, y compris le Kosovo et la Serbie, se tenaient côté à côté, dénonçant le nationalisme et la politique d'État, est un puissant témoignage de notre engagement collectif à la solidarité, la résistance et la collaboration à travers les frontières artificielles et la politique étatique qui vise à nous diviser.

L'urgence de ce rassemblement ne peut être surestimée. À une époque où les feux de la guerre ravagent le monde et le spectre du fascisme manifeste se propage, les États deviennent de plus en plus militarisés et la répression est toujours croissante. Au cours du BAB, nous avons partagé les expériences de nos localités et analysé comment les États balkans accélèrent leur rhétorique nationaliste tout en

(10 SEPTEMBRE 2024) : ISRAËL ASSASSIN ! LATÉCOÈRE COMPLICE ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Le génocide à Gaza se poursuit depuis près d'un an avec le soutien de l'industrie aéronautique qui participe directement à fournir de matériels l'armée d'occupation israélienne. Pour dénoncer cette situation, des activistes ont déployé une banderole "Stop Arming Israel" et distribué des centaines de tracts devant le siège de Latécoère à Toulouse ce mardi 10 septembre. Nous rediffusons ci-dessous le tract distribué à cette occasion :

Depuis plus de 11 mois, l'occupation israélienne mène un terrible génocide dans la bande de Gaza ayant déjà tué des dizaines de milliers de Palestiniens et déplacés des millions d'autres. Parallèlement, Israël a lancé le 28 août dernier la plus grande offensive militaire en Cisjordanie depuis plus de 20 ans. Tout cela est rendu possible grâce au soutien politique, économique et militaire de l'impérialisme occidental et de son complexe militaro-industriel. Dans cette situation, la France joue un rôle important en étant le deuxième exportateur d'armes au monde. Au moins 170 entreprises françaises sont liées de près ou de loin à l'armée israélienne, parmi lesquels les géants du secteur de l'aéronautique comme Airbus, Safran ou Exxcelia. Par exemple, Thalès participe à la fabrication du drone Watchkeeper, outil de maintien de l'ordre et de surveillance des populations, avec le principal fabricant d'armes israélien Elbit Systems. De son côté, le groupe Latécoère a remporté un contrat avec Boeing pour la fourniture de la porte d'accès arrière de l'avion ravitailleur KC-46A. Récemment, le ministère de la Défense israélien a annoncé la conclusion d'un contrat avec Boeing pour en acquérir 4 dès 2025. En assurant le ravitaillement en vol des avions, et notamment des avions de combat, les Boeing KC-46A vont permettre à Israël de mener des frappes à longue portée dans l'ensemble de la région qui est déjà durement touchée par la frénésie belliciste de cet Etat colonial et génocidaire.

Alors que le génocide en cours à Gaza s'intensifie, tout comme la colonisation dans l'ensemble de la Palestine, nous devons nous mobiliser pour dénoncer le soutien criminel des entreprises et des gouvernements occidentaux avec l'occupation israélienne.

Vive la lutte du peuple palestinien !



(NOVEMBRE 2022) LA GUERRE NOUS FILE DES BOUTONS ! [AFFICHE COLLÉE DANS LES RUES DE LA VILLE]

LA GUERRE NOUS FILE DES BOUTONS ! SABOTONS L'INDUSTRIE DE LA MORT « MADE IN TOULOUSE ».

La guerre est partout et c'est pas nouveau. Sur tous les continents, les puissant.e.s font la compéti' des missiles, et se disputent les frontières, les ressources, et leurs appétits de domination. Avec souvent le prétexte du « Bien » contre le « Mal » quitte à retourner leur veste dès que le vent porte ailleurs. Ou que l'économie l'exige. Pas de problème d'ailleurs à vendre des armes aux 2 côtés. C'est même double bénéf' !

Et avec la guerre, c'est jamais les puissant.e.s qui crèvent. Dommage, on aurait un peu plus la paix.

La France et son industrie de l'armement est présente aux 4 coins du monde. Que ce soit par les armes qu'elle vend, ses formations et ses techniques qu'elle transmet, mais aussi par son armée qu'elle déploie de manière permanente, notamment en Afrique. Et Toulouse est un des piliers importants sur lequel la nation peut compter pour conserver sa fière place de 3eme exportateur d'armes dans le monde. La ville rose base une bonne partie de sa richesse passée et actuelle sur son industrie flamboyante de l'armement, entremêlée entre autre avec l'aérospatiale. Dans la région, c'est des centaines d'entreprises, de sous traitants, d'institutions, de lieux de recherche, d'universités, qui participent à cette aventure morbide. De manière plus ou moins visible, plus ou moins assumée. Et jonglant en permanence entre industrie civile et militaire.

Dans ce cynique spectacle de la guerre permanente, les différents Etats voudraient nous recruter sous leurs drapeaux, de gré ou de force. Participer à l'effort d'une guerre qui n'est pas la nôtre.

Ou bien nous voir scotché.e.s à nos écrans, à fermer nos gueules et boire leurs discours d'unité face à un ennemi commun.

Ils voudraient qu'on remette nos vies entre leurs mains, et qu'on croise les bras (ou les doigts) en espérant que la prochaine bombe ne nous tombe pas sur la gueule.

Y'a pas moyen!

Des refus de conscription en Russie comme en Ukraine jusqu'aux solidarités diverses avec les nombreux déserteurs, des attaques de bureaux d'enrôlement jusqu'aux sabotages des transports d'armes et de soldats, des caillassages de troupes d'occupation française au Mali ou ailleurs jusqu'aux actes contre les profiteurs de guerre, des manifestations jusqu'aux multiples résistances individuelles et collectives ; de nombreuses personnes expriment leurs refus, de plein de manières.

Puisque la guerre commence ici, on peut agir ici aussi!



(29 NOVEMBRE 2022) AERO-MORT : RDV MONDIAL DU BUSINESS DE LA GUERRE [TRACT DIFFUSÉ DANS LES RUES]

Du 29 novembre au 1er décembre 2022, il y a la "Convention d'affaires internationales des industries aéronautiques et spatiales" AEROMART, au MEET de Toulouse.

Toulouse a une longue histoire de production d'armement. Tout commence sous Louis XIV avec la production de poudre à canon, puis divers produits chimiques à vocation "civile" et militaire. Une histoire ponctuée d'"accidents" industriels à base de bâtiments qui font boum, comme AZF, le dernier en date. En plus de la pollution silencieuse qui empoisonne les habitant.e.s vivant à côté et les ayant fait se déplacer. Toulouse et plus largement la région occitanie comptabilisent pas moins de 685 entreprises et 76 000 personnes qui bossent dans l'aéronautique et le spatial. Ces entreprises sont souvent duales, elles font du civil et du militaire. Rien de surprenant, puisque la France est le 3ème exportateur mondial d'armes et de systèmes militaires.

Dans la droite ligne de cette tradition pourrie, aura lieu du 29 novembre au 1er décembre 2022, la "Convention d'affaires internationales des industries aéronautiques et spatiales" AEROMART, au MEET de Toulouse. C'est un des rdv mondiaux du business du ciel et de l'espace. Seront présents des constructeurs d'avions, d'hélicos, de drones et de satellites, et des sous-traitants : allant de la start-up aux gros équipementiers, en passant par des investisseurs et des sociétés de conseil. Tous ces gens seront réunis pour se rencontrer, échanger des savoirs et des projets, mais surtout pour signer de juteux contrats : fabrication de pièces, ouverture d'usines ou de bureaux d'études et vente de systèmes informatiques. Des représentant.e.s de gouvernements et régions auront pour mission de graisser la patte aux entreprises pour les attirer sur leurs territoires afin de favoriser et/ou pérenniser les affaires de leurs bourgeoisies locales.

Au même endroit au même moment se tiendront les Journées de la Mobilité Aérienne Légère Verte et Durable, en collaboration avec Aeromart. Ouf ! Tandis que les États et leurs industriels bombardent des gens et polluent avec leur « tech » pour toujours plus de profit, ils s'occupent de l'environnement en produisant des avions bio !...

Avec plus de 1200 entreprises présentes pendant Aeromart, nombreuses sont celles qui sont liées au secteur de la « défense ». C'est-à-dire concentrées sur l'industrie de l'armement aéronautique et aérospatiale. Parmi les entreprises implantées à Toulouse et alentours, on retrouve évidemment Thalès, Dassault aviation, Airbus, Safran... La liste est longue mais citons quelques exemples de leurs projets et productions :

(26 JUILLET 2024) GAME-OVER À GAMEVILLE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 25 au 26 juillet, à Saint Orens de Gameville, nous avons incendié une antenne relais, et un nœud de raccordement de fibre optique et taggué « No J.O. » sur la tour qui hébergeait les câbles.

Il n'y a pas de trêve olympique. Le mitraillage rhétorique du gouvernement sur l'apaisement par le sport, aux niveaux géopolitique comme parlementaire, s'accompagne du bombardement militaire de par le monde et d'une guerre contre les populations.

De quelle trêve, de quel apaisement parlons-nous ? Du déplacement des populations les plus marginalisées, de la présence policière accrue dans la capitale, du développement de la surveillance panoptique tous azimuts, à base d'implantations de nouvelles caméras de vidéosurveillance et de recours répressif à l'intelligence artificielle ?

Ou encore du transfert massif d'argent public vers le privé, une situation qui en 2004 avait ruiné la Grèce et précipité son naufrage dans la crise financière et l'austérité.

Quelle trêve, aussi, pour les prisonniers kanaks déportés dans les geôles françaises, et dont on refuse l'autonomie politique pour que nos compagnies minières puissent continuer à se gaver de nickel là-bas ? Il faut bien se garantir une place au soleil pour les nouveaux marchés de la voiture électrique et de la green tech.

C'est aussi pourquoi nous avons visé un nœud de raccordement de fibre optique, un maillon essentiel de la restructuration capitaliste et de la guerre technologique en cours.

Derrière la célébration des athlètes courant au coude à coude, s'accumulent les bombes de la guerre mondiale. Derrière chaque sourire sportif, une canine aiguisée, derrière chaque médaille, la misère et la ruine.

Les attaques ont déjà commencé à chanter contre ces festivités cyniques.

Au stade comme dans la vie, prenons le virage de la résistance.

Des mauvais joueurs

(25 JUILLET 2024) LA CSI SUD OUEST EN FEU

A Fenouillet (Haute-Garonne), suite à l'assassinat de Maïky par des gendarmes pour un « refus d'obtempérer », plusieurs intérêts économiques et administratifs ont flambé les deux nuits du 25 et du 26 juillet autour du camp de Ginestous, où habitait le jeune gitan. Parmi ces derniers, on compte des camions-toupie du bétonneur Lafarge, des véhicules et un bâtiment de Toulouse-Métropole, mais aussi une entreprise jusque là trop peu connue : CSI Sud-Ouest, spécialisée dans la fabrication de circuits imprimés pour l'armée, l'aéronautique ou l'industrie nucléaire.

Une semaine plus tard, le directeur général de CSI qui n'a pas oublié sa particule dans la poche, Éric de Ponthaud, vient de livrer la bonne nouvelle du jour : « 2000 m² se sont embrasés. La structure est toujours debout, mais tout est noir à l'intérieur. Un seul bâtiment a été sauvé, mais ne représente qu'un quart des processus de l'usine. » Les machines qui ont disparu ont une valeur supérieure à 10 millions d'euros », détaille le directeur. S'ajouteront aussi les coûts de démantèlements, reconstructions, la perte financière de l'arrêt d'activité. Des sommes colossales. » Il mise sur un chantier de reconstruction qui va prendre au moins 18 mois, pendant lesquels toutes les industries de mort qu'il se faisait un plaisir d'alimenter ne recevront plus leurs précieux composants made in Toulouse.

Nous avons choisi de reproduire cette information sans vouloir présumer des intentions de leurs auteurs, l'incendie n'ayant pas été revendiqué.



Prochain projet 2023 de Dassault, en collaboration avec la Direction Générale de l'Armement française (DGA) : le neutron - un nouvel avion de combat et d'espionnage non piloté. Et Thalès, pas en reste, produit des missiles, des véhicules blindés, des systèmes de surveillance aéroportés, des équipements radars (pour les armées de l'air - marine - terre et l'aviation civile), des équipements d'aide à la navigation, des systèmes de défense aérienne (pour l'armée de l'air) et de contrôle de trafic aérien (pour l'aviation civile). Cette entreprise fabrique aussi toutes sortes de drones tactiques et de combat. On ne peut pas s'empêcher de mentionner qu'elle fabrique aussi des bracelets électroniques. Thalès contribue également au massacre en Méditerranée des personnes migrantes, notamment en vendant à l'Égypte des équipements pour ses avions et ses bateaux. L'Égypte étant un des pays chargés par l'UE pour traquer les personnes qui tentent de la rejoindre sans les bons papiers en poche.

Thalès et Dassault sont deux grosses boîtes du domaine aéro-militaire parmi de nombreuses entreprises de la région. Ce sont toutes ces boîtes, soutenues par les collectivités publiques (évidemment), qui alimentent une très grande partie des conflits armés. La région occitanie a donc une part importante de responsabilité dans les guerres. N'oublions pas non plus que les outils fabriqués par ces industriels sont utilisés par les états pour réprimer leur propre population.

Pour nous, la distinction entre civil et militaire a de grosses limites. Parce que premièrement, l'industrie aéronautique civile apporte son lot de saloperies : exploitation (ici comme ailleurs), saccage de la nature, mondialisation, pollution... La technologie et le capitalisme ne pourraient pas exister sans cette destruction permanente. Deuxièmement, la recherche et développement civile alimente le secteur militaire, et vice-versa. L'enjeu reste le même : conserver l'ordre social en place. La technologie ne sera jamais ni propre, ni acceptable.

D'ici peu, on nous coupera peut-être les ballons d'eau chaude entre midi et deux : ça nous apprendra la sobriété ! nous qui polluons en nous vautrant dans le confort de nos logements souvent mal-isolés et sous-chauffés !... ça conservera de l'énergie pour faire tourner l'industrie. Après tout, à défaut d'eau chaude pour se laver, on pourra toujours s'amuser à essayer de distinguer les étoiles parmi les avions et les satellites qui encombrent le ciel.

Alors pendant que certain.e.s mourront sous des bombes ailleurs, ici ce cirque d'Aeromart se passera bien tranquillement...

(4 DÉCEMBRE 2022) DE LA PEINTURE CONTRE LE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE À TOULOUSE.

[COMMUNIQUÉ D'ACTION]

Le dimanche 4 décembre, pendant que certain-e-s fêtaient fièrement la victoire nationale à la coupe du monde, on a voulu exprimer notre dégoût pour la patrie et son armée.

On a repeint le nouveau Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA). Il a ouvert en 2020 à la caserne de Perignon et regroupe maintenant les 3 corps de l'armée (Armée de terre, Marine nationale et Armée de l'air et de l'espace).

L'interphone, la plaque officielle, la porte d'entrée et les murs voisins ont reçu des "Plutôt chomeuse que militaire", "A bas vos guerres" et des "(A)"

(6 DÉCEMBRE 2022) PROJECTION DISCUSSION CONTRE L'ARME NUCLÉAIRE ET L'INDUSTRIE MILITAIRE.

Projection de « La face cachée d'Hiroshima » -Documentaire de Ken'ichi Watanabe (2011)

La menace de la guerre atomique fait son grand retour depuis quelques mois. Mais la guerre comme le nucléaire détruisent et tuent déjà quotidiennement. Ce docu retrace l'histoire et les enjeux autour des 2 premières bombes atomiques larguées sur le Japon en 1945 : Un test grandeur nature d'un nouveau joujou des puissants sur la vie de centaines de milliers de personnes. Le film montre les intérêts triangulaires de la recherche scientifique, des industriels, et des militaires dans ce projet.

Dans une ville comme Toulouse où les liens entre l'industrie civile et militaire sont tellement forts, on voudrait causer ensemble de cette histoire qui a marqué un tournant dans le développement de ce business macabre, et aussi dans l'expansion du nucléaire.

(9 JUIN 2024) OUPS WE DID IT AGAIN ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 7 au 8 juin, nous avons brûlé deux poids lourds dans l'enceinte de l'entreprise de Jean Lefebvre, filiale de Vinci, à Castanet-tolosan.

Eurosatory, marché militaire mondial, s'ouvre dans dix jours à Paris alors que les massacres en Palestine continuent et que Macron se noie encore et encore dans ses discours de réarmement total. L'économie de guerre actuelle nous condamne à une austérité toujours plus violente. En France, la guerre intérieure et extérieure se basent sur la conquête territoriale dont les infrastructures, militaires ou civiles, de contrôle comme de circulation, détruisent nos espaces de vie .

Le BTP/TP et Vinci comme une de ses plus grosses entreprises françaises profitent largement de cette guerre permanente, tant dans le quadrillage des villes, les autoroutes bitumant les campagnes que dans les chantiers de reconstruction à venir, lorgnant sur les marchés internationaux là où les dévastations coloniales ont cours.

Nous voulons participer à ce qui tente de nuire à cette logique économique. Et nous voyons dans les Jeux Olympiques, aussi un enjeu à les contrer pour lutter contre tout ce qu'on se prendra dans la gueule après. Car comme après tous les JO, en dehors du spectacle de l'Etat dans ces arènes qui détruisent tout pour les faire exister, les plans d'austérité leur succéderont. En 2004 en Grèce les Jeux olympiques ont préfiguré les mesures d'austérité de 2008, et la misère, la casse des aides sociales nous attendent encore plus violemment aujourd'hui ceux de Paris. Face au front néolibéral ultra déterminé, il y a bien des tentatives, des réponses diverses, actions et irrutions sauvages qui ne cessent pas malgré la répression et l'intimidation permanente.

Avec ou sans flamme, avant, pendant et après les JO, contribuons à détruire l'Etat qui ne sert que les intérêts militaro-industriels de merde. Nous saluons toutes celles et ceux qui tentent de ralentir l'écrasement de toute résistance et de toute joie.

Whenever, wherever, les Poules Mouillées.

(21 MAI ET 4 JUIN 2024) BLOCAGES DE LYCÉES POUR LA PAIX À GAZA

Le 21 mai, des lycéen.ne.s bloquent St Cernin avec des poubelles et des barrières de chantier. Des pancartes sont accrochées sur les grilles. Le blocage dure toute la journée, pour exprimer une solidarité avec les habitant.e.s de Gaza et exiger la paix.

Le 4 juin, c'est cette fois le lycée des Arènes qui est bloqué toute la journée pour les mêmes raisons.



(26 DÉCEMBRE 2022) LA FRESQUE PATRIOTIQUE D'AIRBUS SALIE À TOULOUSE [COMMUNIQUÉ D'ACTION]

Dans la nuit du lundi 26 décembre, la fresque sur le site d'Airbus St Eloi a été salie à l'huile de vidange et taguée : "A bas la guerre et son business !".

Airbus fabrique et vend du matériel militaire. Et les symboles patriotiques comme la devise républicaine, peints sur leur bâtiment, méritaient une petite redécoration.

Parmi d'autres dégueulasseries, Airbus fait aussi partie des entreprises qui exploitent la main d'oeuvre bon marché des personnes enfermées en taule.

Feu aux prisons !

Contre la guerre et son industrie !

(JANVIER 2023) A PROPOS DE L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS ISAE SUPAERO (ARTICLE DU JOURNAL PIKANTE N°1)

Des étudiant.es qui planchent sur les armes de demain !

PEUT ÊTRE QUE VOUS AVEZ DÉJÀ ENTENDU PARLER DE CETTE ÉCOLE D'INGÉNIEUR.E.S : ISAE-SUPAERO (INSTITUT SUPÉRIEUR DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE). Elle se situe à toulouse, dans le quartier de Rangueil, on peut l'apercevoir depuis le périph. Peu savent que cette école publique affiliée à l'université est sous la tutelle de la DGA (Direction Générale de l'Armement), donc le Ministère des Armées et non pas de l'éducation nationale. Pourquoi cela ? ISAE est une école très précieuse pour l'Etat car elle forme beaucoup d'ingénieur.es qui travailleront dans le secteur stratégique de la "défense". Ou devrions nous plutôt dire de l'attaque et de la mort programmée ?

Certains élèves de l'ISAE, sont à la sortie de leurs études, recruté.e.s par des entreprises privées de l'aéro-nautique et du spatial. On pourrait penser que ce n'est pas lié avec l'armée mais en réalité, les recherches dites "civiles" sont étroitement liées aux recherches militaires. Les deux se complètent et s'échangent des savoirs (on parle d'ailleurs de technologies "duals"). Par exemple le nitrate d'amonium (qui était fabriqué à AZF) est à la fois un engrais pour l'agriculture et un explosif. Ces systèmes et produits "duals" font prospérer ces industries détestables et nuisibles ici comme ailleurs : toutes les deux basées sur la course technologique, l'exploitation des êtres vivants et des ressources.

ISAE FABRIQUE DONC DE FUTURS CADRES GRASSEMENT PAYÉS QUI SONT FIÈR.E.S DE TRAVAILLER

DANS L'ARMEMENT. Ces ingés feront des allers retours entre secteur public et privé tout au long de leur prolifique carrière, ce qui leur permettra de mener une vie confortable au-dessus de la masse. Iels pourront être recruté.e.s par des boites privées (*Thalès, Dassault, Safran, Airbus, Naval group, Latécoère* et pleins d'autres, dont beaucoup ont des bureaux et des sites de production dans la région toulousaine). Ou iels pourront rejoindre la fonction publique pour différentes antennes du ministère des armées. Notons d'ailleurs que l'état est aussi actionnaire (parfois majoritaire) dans la plupart des grosses boites qui fabriquent de l'armement.

L'ISAE étant subventionnée par le ministère des armées, cette école est censée respecter des engagements de performances et répondre à des objectifs fixés dans un contrat : "*maintenir à la pointe mondiale l'industrie et la recherche aéronautiques et spatiales européennes, tant civiles que militaires.*" Et contribuer ainsi "*à la souveraineté et à la prospérité française et européenne, ainsi qu'au progrès de l'humanité.*" Avec de tels objectifs d'envergure nationaux et internationaux, on comprend mieux pourquoi cette école stratégique est dirigée par l'armée. Il est capital pour l'état et l'industrie militaire française d'être au top de la technologie en ce qui concerne l'élaboration de toutes ces armes ! **Le gouvernement n'hésite donc pas à sortir des millions d'euros de subvention, pour donner constamment de nouveaux outils de destruction et de**

(12 AVRIL 2024) BRING THE WAR HOME ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Incendie d'une antenne relai dans une zone commerciale de Labège (Toulouse).

Le discours belliqueux et la course au réarmement s'accentuent de plus en plus. La guerre est totale. Guerre d'occupation, guerre sociale, génocide et dévastation. Macron vibre de jouissance à l'idée de continuer ce chemin tapissé de sang et de misère. Industrie de guerre réarmement et austérité.

Être obligé de devoir assister impassible à la masturbation phallique de ces seigneurs de guerre en cravate donne la nausée. D'un côté des fleuves de sang en pleine crue et de l'autre des montagnes d'argent qui s'accumule. La ritournelle est toujours la même, asservir, dominer et anéantir pour accumuler toujours plus de pouvoir et d'argent. Combien ces connards vont-ils pouvoirs encore avaler de fric ?

Se sentir impuissants et savoir qu'en plus cet été avec les JO on va se prendre une éjaculation macronienne, ne fais pas rêver. Jusqu'où l'être humain va t-il être capable de supporter cela ?

Dans la nuit du 11 au 12 avril dans la zone commerciale de Labège, nous avons décidé d'incendier une infrastructure de la guerre en cours. La 5g une infrastructure clé à la digitalisation forcée de nos vies, de ce nouveau monde qu'on nous vend à coups d'avancées technologiques. La 5g une infrastructure clé pour un nouveau monde sous contrôle, sous surveillance perpétuelle. Une infrastructure qui permet de faire déferler sur nous toujours plus de nouvelles marchandises connectées à acheter. Une infrastructure pour la guerre moderne, téléguidée, intelligente et sophistiquée. Une infrastructure pour exploiter, au détriment des damnées de la terre, les ressources de cette planète. Energie, cobalt, lithium, et on en passe. A la guerre totale qui est menée contre nous, répondons par la résistance.

Nous voulions aussi rendre hommage à l'ouvrier mort à la fin de l'hiver sur un chantier de construction de la troisième ligne de métro, à deux pas de l'antenne incendiée.

pour autant. L'organisation vise à l'indépendance de la Palestine pour y imposer son projet totalitaire de domination militaire, politique et religieuse. C'est une pourriture toxique qui cherche à aspirer les résistances diverses et la colère des populations, en se présentant comme la seule voie existante et possible.

On nous martèle cette histoire mensongère de camps homogènes, des populations entières qui seraient unies derrière le Hamas d'un côté, et le gouvernement d'Israël d'autre part. Des raccourcis qui opposeraient les juif.e.s aux musulman.e.s, dans un soi-disant « choc de civilisation ».

Mais il n'y a pas une position commune pour « les juif.e.s » pas plus que pour « les musulman.e.s ». De la même manière, l'équation « Juif = Israëlien = blanc = islamophobe » et « Palestinien = Musulman = non-blanc = antisémite » sont fausses et ont des conséquences graves. Ces visions binaires et racistes cherchent à gommer les réalités différentes et les contradictions politiques profondes, les intérêts divergents et les luttes qui traversent ces prétextes « camps ». Et cette manipulation de l'opinion est une vieille recette bien connue des politiciens guerriers pour asseoir leur pouvoir et forcer une unité nationale face à un ennemi commun.

Ces discours sont puissants et fonctionnent malheureusement très bien. Ils viennent s'appuyer sur des violences et des vécus de racisme bien réels, des traumatismes et des peurs, et rendent difficile et marginal leurs refus.

Comment ne pas adhérer à une haine de l'Autre quand on nous le présente comme responsable de toutes nos souffrances ? Comment ne pas adhérer à l'idée d'un État pour nous protéger quand c'est la seule solution qu'on nous vend pour en finir avec les horreurs passées et actuelles ?

Des paroles et des actes parviennent malgré tout à refuser ces logiques. Comme il y a peu de temps, où des contestations multiples se confrontaient aux pouvoirs en place de chaque côté du mur. Que des Israélien.ne.s aussi s'engagent dans la lutte contre le colonialisme et contre leur gouvernement d'extrême-droite. Que des solidarités arrivent à se tisser par delà le nationalisme et le racisme, comme ces manifestations de femmes Israéliennes et Palestiniennes qui, tout début octobre, prenaient encore la rue ensemble pour exiger la paix. Sans parler de tout ce qui nous échappe depuis ici, mais qui existe, volontairement invisibilisé par les tenants du pouvoir et leurs relais.

La violence coloniale de l'État d'Israël a des particularités qu'on ne peut oublier quand on veut s'y attaquer. Les parallèles qui sont parfois faits ici avec la colonisation française en Algérie ont leurs limites. L'histoire de la création d'Israël est complexe, et ne peut se résoudre par une injonction à ce que les Israélien.ne.s rentrent « chez eux ». Contrairement aux colons français, il n'y a pas pour tout.e.s de territoire de base où retourner. La persécution et l'instrumentalisation des juif.e.s, qui existe à travers le monde depuis des centaines d'années, ne peut pas justifier la création d'un État colonial en Palestine, mais elle ne peut pas non plus être effacée.

En Palestine comme ailleurs, le problème n'est pas le fait d'être « originaire » ou pas de la région où l'on vit, mais la domination de certaines personnes sur d'autres. Le problème c'est le fait que des États et leurs dirigeants s'approprient des territoires qu'ils pillent, que des populations soient exploitées pour l'économie capitaliste, que des modes de vies soient imposés, que des personnes en déshumanisent d'autres pour justifier de les écraser.

La destruction des Etats, dont celui d'Israël, est une nécessité pour viser un monde plus désirable. Et s'attaquer en parallèle au capitalisme et à tous les systèmes qui permettent l'exploitation et la domination.

Ces belles idées paraissent bien décalées face à la violence des bombes. *Comment alors agir concrètement aujourd'hui, depuis ici ? Comment se solidariser de personnes qui luttent aussi pour leur survie ? Il n'y a malheureusement pas de réponse toute faite. Mais il nous faut commencer par dépasser l'immobilisme et la sidération face aux horreurs qui se noient dans le flux d'informations.*

NE RIEN ATTENDRE DES ÉTATS QUI AGISSENT SELON DES INTÉRÊTS QUI NE SERONT JAMAIS LES NÔTRS.

ATTAQUER LES INSTITUTIONS ET LES ENTREPRISES QUI PROFITENT DE CETTE SITUATION.

S'OPPOSER AUX DISCOURS ET AUX ACTES RACISTES QUI SE RÉPANDENT, QU'ILS VISENT LES JUIF.E.S, LES MUSULMAN.E.S OU TOUTES AUTRES PERSONNES.

SABOTER LA PROPAGANDE ET L'AMBANCE MILITARISTE QUI PRÉPARE NOS ESPRITS ET NOS CORPS À LA GUERRE ICI.

FAIRE EXISTER UNE CRITIQUE DES ÉTATS, DES NATIONS, DES FRONTIÈRES ET DE TOUS LES MOTEURS DES MASSACRES PASSÉS ET À VENIR.

ET SE SOLIDARISER D'AUTRES PERSONNES EN LUTTE, À GAZA COMME AILLEURS, QUI ESSAIENT DE NE PAS RENFORCER CES LOGIQUES !

Texte paru dans le journal *Pikante* à Toulouse, début avril 2024
Contact: pikante@riseup.net

contrôle aux militaires et aux flics (puisque eux aussi profitent des nouveaux joujous) ! Ces armes et leurs dérivés, développés en partie ici à Toulouse sur le super campus d'ISAE, sont aussi utilisées par la France pour maintenir sous contrôle des populations à l'étranger et piller leurs ressources dans la pure tradition néocoloniale. Toutes ces technologies made in France si prisées sont bien sûr vendues à d'autres états pour des sommes colossales, pour dézinguer leur propre population. Elles alimentent aussi de nombreuses guerres sur tous les continents puisque la France reste le 3ème exportateur d'armes au monde.

**Contre toutes les guerres !
Mais aussi contre celles et ceux qui pensent et fabriquent les armes au chaud depuis leur école et dans leur bureau !**



De l'agitation contre la guerre et l'industrie de l'armement

À Toulouse, ces derniers mois, il y a régulièrement des initiatives antimilitaristes. Contre les guerres, les nations et les frontières. Et aussi contre l'industrie de l'armement hyper présente dans la région (à travers l'aéronautique notamment).

Pour mettre un peu de désordre dans l'ambiance patriotique et guerrière qui s'installe toujours plus.

Il y a eu des tags (par exemple sur le centre de recrutement de l'armée), des affiches collées dans la ville, un rassemblement, des discussions publiques, des projections de films, une perturbation du stand d'Airbus à la "Marche des Fiertés", des tracts diffusés sur les marchés et dans les rues, du soutien pour envoyer des thunes à des personnes qui luttent activement contre la guerre en Russie et en Biélorussie...

(31 JANVIER 2023) CYCLE DE DISCUSSIONS ANTI-NUCLÉAIRES

Ecoute collective de « Saupoudrés », un podcast de 1h réalisé par Léa Promaja en 2018 sur les bombardements à l'uranium appauvri en 1999 au Kosovo par l'OTAN, et leurs répercussions sur la population.

"Qui consulte les gens en termes d'armement ? Personne. Ni dans les pays fabricants, ni dans les pays « saupoudrés » de diverses substances.

La Russie aurait jeté du napalm en Syrie (Médiapart/printemps 2018). Quelles autres substances sont été utilisées sur les zones actuellement en guerre ? En 2017, l'armée américaine a admis, après de nombreux déniers, qu'elle a bombardé des camions-citernes à l'uranium appauvri en Syrie sous Obama en 2015.

Saupoudrés est un documentaire qui revient sur cette question mais au Kosovo et ses alentours, avec presque 20 ans de recul. Comme en Irak pendant la guerre, de l'uranium appauvri a aussi été utilisé en 1999 durant les bombardements de l'OTAN. Que dit-on sur ces bombes parmi les habitants ? Qu'en est-il de la santé de la population ? Saupoudrés raconte quelques rencontres de personnes à Prizren, une ville de 250 000 habitants du Sud du Kosovo, où Léa Promaja a séjourné régulièrement depuis 2009. La suite de ce documentaire est en cours de réalisation. Il se passera à Vranje, en Serbie, de l'autre côté de la frontière kosovare. Les habitants ont été bombardés par les mêmes bombes, mais l'ont vécu bien différemment.

« C'est l'histoire d'un déni. Ou de plusieurs déniers. L'OTAN a bombardé l'ex-Yugoslavie à l'uranium appauvri et semble l'avoir oublié. Les Kosovars albanais du Kosovo furent bombardés à l'uranium appauvri mais retiennent avant tout cette libération de l'oppression d'alors du pouvoir de Slobodan Milošević. A côtoyer cette réalité, j'ai à mon tour eu du mal à admettre, accepter d'entendre que les albanais du Kosovo se sont avant tout sentis libérés. » / Léa Promaja »

(AVRIL 2024) S'OPPOSER AU MASSACRE À GAZA! (DIFFUSION DU TRACT DANS LES RUES, MANIFS, MARCHÉS)

S'opposer au massacre à Gaza !

C'est forcément limité d'écrire depuis ici un court article sur cette situation, mais le silence semble pire. On ressent le besoin de mettre des mots sur ce qu'il se passe, pour faire sortir les émotions. Aussi pour tenter de s'extraire un peu de la propagande médiatique et étatique. Même si les mots ne suffiront jamais à faire face à cette violence profondément injuste qui s'abat sur une population entière. Plus de 2 millions de personnes, coupables d'être parquées dans cette prison à ciel ouvert et de ne pas vouloir (et même pouvoir) en sortir. *Et pour aller où ?*

La situation actuelle horrible est une des étapes d'un processus colonial d'écrasement organisé depuis plus de 75ans dans cette région. Le gouvernement d'Israël en est aujourd'hui l'acteur au premier plan, mais il ne doit pas nous faire oublier la participation et la responsabilité historique et actuelle de nombreuses puissances occidentales dans cette situation invivable. De l'administration britannique qui « cède » la Palestine (qu'elle s'est appropriée 30 ans plus tôt) pour la création de l'état d'Israël en 1947, jusqu'aux Etats-Unis qui est son fidèle soutien. En passant par la France qui, hier comme aujourd'hui, a les mains pleines du sang des juifs exterminé.e.s (pendant la collaboration de Vichy) et des palestinien.ne.s massacré.e.s (par son soutien historique à l'état d'Israël et sa vente d'armes).

La situation à Gaza est une des faces visibles de l'iceberg, mais la violence coloniale s'exerce quotidiennement dans l'entièreté du territoire dominé par l'Etat Israélien (y compris en Cisjordanie). Expropriations, exploitation des ressources et des humains, humiliations, arrestations, bombardements, rafles, tortures, assassinats, la liste est interminable.

Et cette violence extrême, présentée maintenant comme une « réponse légitime » n'a pas commencé après les attaques du 7 octobre, loin de là.

Les résistances déterminées de la population, en lutte face à ces injustices, sont depuis toujours systématiquement réprimées par l'armée israélienne de Tsahal. La contestation du régime colonial côté Palestinien est chaque fois écrasée dans le sang. Sans que cela ne les excuse, on doit aussi prendre en compte cette réalité quand on regarde les atrocités commises sur la population israélienne le 7 octobre.

De la même manière on ne peut pas regarder ce qu'il se passe dans cette région comme une guerre à armes égales entre deux armées qui s'affronteraient. Malgré le soutien qu'ils reçoivent respectivement d'autres Etats, la force militaire et politique du Hamas n'a rien à voir avec celle de l'Etat d'Israël. Cela ne le rend pas moins dangereux



PALESTINIEN.NE.S DÉTRUISANT LE MUR DE SÉPARATION (PRÈS DE RAMALLAH) NOVEMBRE 2013



(11 MARS 2023) ATELIER : LES MÉTIERS TECHNIQUES/SCIENTIFIQUES QUAND ON EST MILITANT-E

Quels choix faire face au décalage entre nos valeurs écolos, anticapitalistes, décoloniales, et les industries pour lesquelles on bosse ? Existe-t-il une technique "neutre" et un progrès scientifique "positif" dans le capitalisme industriel toulousain ?

Si tu te poses ces questions ou si tu as trouvé des réponses, viens discuter vendredi 17 mars à 18h au Chat noir, 33 rue Emile Puget

Comment on gère quand on est militant-e écolo, anticapitaliste, décolonial-e, et que notre taff consiste à robotiser le monde et à en consommer les ressources ? Peut-on taffer dans une industrie "verte" et "éthique" ? Que faire des camarades qui bossent chez Airbus ?

On pourra se poser ses questions ensemble, et interroger les croyances autour d'une technique considérée comme "neutre" et un progrès scientifique forcément bénéfique.

Toulouse est une ville où l'aéronautique et la défense se sont bien installées. Une bonne partie de ses habitant-e-s pense être obligé-e de vendre sa force de travail et son cerveau à Airbus, Safran, ses sous-traitant-e-s et les entreprises annexes (ex : Geodis pour le transport de convois exceptionnels de l'armement). Beaucoup pourtant s'impliquent dans des luttes sociales ou ont une conscience politique écologique. Mais quel est le sens d'aller au travail à vélo quand celui-ci consiste à trouver comment brûler toujours plus de kéroène ?

Ingénieur-es, technicien-nes, chercheurs-euses, on a l'impression d'avoir une position avantageuse dans la société, voire d'être maître de nos choix au travail et d'oeuvrer pour une transition écologique. Alors que nous nous aliénons en participant à produire des choses qui sont déconnecté-e-s de nos vies, qui ne répondent même plus à nos besoins.

En faisant cela, on participe aussi à des changements de société qui nous échappent, et qui échappent encore plus à l'ensemble de la population.

Nous ne pensons pas être pris-es au piège, nous pouvons faire des choix.

Viens en discuter vendredi 17 à 18h (lieu à venir)

On animera le débat de façon à confronter nos a prioris sur la technique et le progrès et d'avancer vers des perspectives souhaitables. Cet évènement est ouvert à toute personne intéressée par ces questionnements.

Nous, désert'heureuxses, réparti-e-s depuis 2 ans sur le territoire métropolitain, avons décidé d'arrêter de robotiser, mécaniser, optimiser, informatiser, accélérer, déshumaniser le monde. Nous voulons créer des ressources et des évènements pour encourager d'autres à faire de même, pour faire avancer le débat face à l'idéologie du capitalisme industriel, mais aussi se retrouver pour échanger sur nos désertions et comment faire qu'elles se passent au mieux possible. Depuis quelques semaines, nous sommes quelques-un-e-s à s'être retrouvé-e-s sur Toulouse et à avoir envie d'y faire des trucs. Contacte-nous si cela t'intéresse ! desertion-toulouse [at] riseup.net

(PRINTEMPS 2023) CONTRE LE SNU ET L'ÉCOLE DE LA GUERRE ! (TRACT DIFFUSÉ À LA SORTIE DE NOMBREUX LYCÉES)

CONTRE LE SNU ET L'ÉCOLE DE LA GUERRE !

Les 8 heures de propagande militaire et patriote imposées par la JDC (Journée de Défense et de Citoyenneté) n'étaient apparemment plus suffisantes pour formater les jeunes esprits à l'obéissance.

Voilà que l'État en remet une couche avec le Service National Universel : une version mise à jour et remodelée du Service militaire, suspendu depuis 1997.

Le SNU, c'est la construction d'une unité nationale gerbante autour de la patrie et de l'armée, avec une petite touche de vernis écolo-citoyen associatif pour être dans l'air du temps.

L'État français met les moyens pour garder sa place de puissance militaire et de 3eme exportateur d'armes dans le monde.

La nouvelle «Loi de Programmation Militaire 2024-2030» portée par Macron annonce une augmentation du budget des Armées de plus de 30%, qui va passer d'une moyenne de 40 milliards à 60 milliards d'euros par an. C'est pas la crise partout!..

Et le SNU a sa place bien au chaud dans ce grand projet guerrier. Macron y voit un outil qui «permettra de disposer d'une jeunesse parée à tous les périls» comme «réserve opérationnelle» à appeler à combattre sous le drapeau.



(12 MARS 2024) ISRAËL ASSASSIN, THALÈS COMPLICE ! (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

A l'appel de plusieurs organisations et campagnes, le 11 mars était une journée internationale de mobilisation pour dénoncer la complicité des entreprises d'armement avec le génocide en cours à Gaza.

Dans ce cadre, des activistes anticolonialistes ont organisé plusieurs actions dans la région de Toulouse. Dans la nuit du 10 au 11 mars, la devanture d'un site de Thalès a été recouverte du message "Stop Arming Israel" et de peinture rouge pour dénoncer la complicité du géant industriel français avec l'occupation israélienne.

De la même manière, un rassemblement spontané a été organisé sur un autre site de Thalès Alenia où plusieurs banderoles et drapeaux en faveur de la Palestine ont été déployées. En fin de journée, une action de sensibilisation au-dessus du périphérique a permis d'informer de nombreuses personnes sur la complicité du secteur de l'aéronautique avec l'industrie militaire israélienne.

Thalès détient avec le leader israélien de l'armement Elbit Systems la coentreprise U-TACS. Cette société produit le drone Watchkeeper, outil de maintien de l'ordre et la surveillance des populations qui a été déployé par le Royaume-Uni en Irak et en Afghanistan. Des drones Watchkeeper ont également été utilisés au-dessus des eaux britanniques par la UK Border Force. U-TACS fournit aussi directement du matériel à Israël, notamment pour la fabrication des drones Hermes d'Elbit qui sont utilisés massivement contre les palestiniens. Depuis le 7 octobre, plusieurs dizaines de milliers de Palestiniens ont été assassinés dans les frappes israéliennes permises par des technologies et du matériel développés par Thalès, notamment en France.

Israël assassin : Thalès complice !

DE LA COLÈRE CONTRE LATÉCOÈRE

Une fierté de l'histoire toulousaine qu'on nous dit... Faut dire que l'entreprise travaille son image censée faire rêver les amoureux d'aventure et de découverte. Leurs slogans matraquent cet imaginaire de liberté lié au fait de voler dans les airs : « l'avion pour relier les hommes », « une aventure humaine ». On aurait presque envie d'y croire, mais toute leur propagande cache difficilement l'odeur de massacre qu'elle répand.

Latécoère en réalité c'est depuis toujours une industrie de la mort.

*C'est l'histoire d'un industriel toulousain de l'artillerie qui a boosté son business pendant la 1ère guerre mondiale avec 7 millions d'obus de gros calibre destinés aux charniers des tranchées.

*C'est l'histoire du Ministère de l'armement qui le soutient alors, et l'invite à se lancer dans l'aviation avec une commande d'un millier d'avions militaires.

*C'est l'histoire d'un entrepreneur qui, une fois fini ce massacre, saute sur le suivant. Et propose en 1918 au Ministère des postes et de la guerre de relier l'europe, les colonies d'afric et l'amérique du sud par les airs. Et hop ! Des lignes postales pour recycler les pilotes de guerre et entretenir le lien nécessaire à l'administration coloniale pour renforcer son pouvoir.

Et qui permet aujourd'hui à cette entreprise d'être présente dans 14 pays à travers le monde pour rentabiliser au mieux sa production.

L'histoire de cette pourriture, comme tant d'autres, est symbolique des liens multiples entre les industriels, les États et la guerre. Du mélange aussi entre civil et militaire. Et ce lien morbide traverse toute l'histoire de Latécoère. Des missiles Malafon pour la marine nationale jusqu'aux avions de combat Rafales, fierté gerbante de la france qui fait d'elle le 3eme pays exportateur d'armes au monde.

Aujourd'hui à la pointe dans les technologies de transmissions électroniques, l'entreprise a un rôle essentiel dans la fabrication d'éléments composants les hélicoptères et autres avions civils et militaires. Sans oublier les satellites, outils indispensables pour la « guerre des étoiles » à venir.

Et puisque le capitalisme durable est une perspective d'avenir, Latécoère s'est mis au vert. Ou du moins tente de nous le faire croire... avec ses projets d'avions « décarbonés » pour une guerre propre. Et des usines digitales, comme à Montredon (31), qui servent de vitrine à son expertise technologique.

Et vu qu'une racaille s'entoure toujours de bons alliés, Latécoère est fier de ses multiples partenariats avec toute la crème de l'armement. Que ce soit pour la recherche avec l'Institut de Recherche Technologique St Exupéry, mais aussi l'ONERA (Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales), l'Université Paul Sabatier, le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique). Ou encore à travers ses collaborations mortifères avec les industriels Safran, Airbus, Dassault, Thalès, Liebherr -tous présents dans l'agglomération toulousaine-

La guerre se prépare ici. Tout autour de nous. Dans des bureaux, des usines, des universités... Latécoère en est un des symboles, faisant de l'exploitation et la destruction de la vie sur terre son business.

Dans la surenchère technologique et militariste actuelle, nous pouvons refuser ce monde qu'ils nous imposent. Et leur exprimer tout le dégoût et la rage qu'on leur porte, avec les manières qui nous sembleront les plus pertinentes.

« L'avenir a des alies » comme dit le sous titre de l'exposition qui met en valeur l'histoire de cet industriel local. On dirait plutôt que l'avenir a du plomb dans l'aile quand on regarde le monde que Latécoère et ses alliés cherchent à nous imposer.

ON LEUR SOUHAITE UN BON CRASH !

LE SNU C'EST 2 PHASES OBLIGATOIRES (ET UNE TROISIÈME FACULTATIVE)

> **UN "SÉJOUR DE COHÉSION"** en internat, avec des réveils à 6h30 en uniforme à chanter la Marseillaise sous le drapeau français, apprendre le garde à vous et le respect forcé de l'autorité. 2 semaines à bourrer les crânes d'idéologie républicaine, citoyenne et guerrière. Avec des jolis mots, du sport et du «fun» pour séduire et recruter les futures troupes. C'est l'occasion aussi pour l'État de faire tout un tas de tests médicaux et scolaires pour nourrir ses statistiques et mieux gérer la population. Une opportunité pour surveiller, identifier et signaler chaque personne qui ne rentrerait pas dans le cadre.

> **LA "MISSION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL" (MIG)** c'est 2 semaines de main d'œuvre gratuite prises sur les temps de vacances des lycéen.ne.s. Pour leur apprendre à se faire exploiter, et les préparer à rentrer direct dans le monde du travail sans se poser trop de questions.

> **UN "ENGAGEMENT"** facultatif de 3 mois à 1 an, pour des "missions" notamment dans la défense et la sécurité ou dans d'autres secteurs considérés d'utilité publique..

**QUE CE NOUVEAU PROJET D'EMBRIGADEMENT SOIT L'OCCASION
D'UNE RÉVOLTE GÉNÉRALISÉE CONTRE TOUS CES CADRES IMPOSÉS !
CONTRE LE MONDE QU'IL DÉFEND, FAIT DE GUERRE, DE MISÈRE ET DE
CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE !**

**« Que la jeunesse bloque,
c'est notre hantise. »**

un membre du gouvernement

février 2023



(11 FEVRIER 2023) « IPSA : UNE BONNE ÉCOLE POUR FABRIQUER LA MORT » PETITE PERTURBATION DES PORTES-OUVERTES D'UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE L'AÉROSPATIALE À TOULOUSE.

L'IPSA est une de ces écoles qui préparent les ingénieurs Toulousains à pourrir ce monde avec toutes leurs inventions et technologies. Qu'elle servent à du civil et/ou à du militaire.

Alors on a été, à quelques personnes, tenter de décourager les potentiel.e.s futur.e.s étudiant.e.s venu.e.s pour la journée portes ouvertes de l'école, au 40 bd de la Marquette. Des affiches ont été collées sur l'école et dans le quartier la nuit précédente.

Et au matin du samedi 11 février, on a distribué un tract devant l'entrée avec une banderole « IPSA : Une bonne école pour fabriquer la mort ». Une trentaine d'étudiant.e.s en uniformes, leur directeur en tête, sont sorti.e.s, plein.e.s de mépris, de cynisme et d'agacement, et nous demandant de dégager. Après 30min de distribution, on a décidé de partir, à l'arrivée d'une voiture de keufs, pour finir de diffuser les tracts aux alentours et poser la banderole sur le pont voisin.



(MARS 2024) DE LA COLLE EN COLÈRE CONTRE LATÉCOÈRE ! (COMMUNIQUÉ ET AFFICHES)

Des centaines d'affiches ont été collées dans tout le quartier autour du siège social de Latécoère, à la Roseraie (Toulouse) et autour du musée "L'envol des pionniers" qui glorifie le passé de cette entreprise guerrière. L'affiche est un détournement de celle partout présente dans les panneaux de pub et qui fait la propagande pour cette exposition depuis des mois.



Ils peuvent prétendre travailler dans le civil à eux-mêmes et aux autres. Pourtant l'exemple de Wernher von Braun, membre du parti nazi et concepteur de missiles pour l'Allemagne nazi puis architecte du projet spatial américain, montre bien qu'il faudrait être particulièrement naïf pour ignorer que ce qui fait décoller une fusée fait aussi bien voler un missile.

C'est cela le « réarmement industriel, technologique, scientifique » dont se félicite Emmanuel Macron. C'est cela l'expertise technologique française, 3^e pays exportateur d'armes dans le monde. C'est cela le savoir scientifique français, que l'état exporte jusqu'à la monarchie de droit divin Saoudienne ou qui fait ses preuves jusque sur les manifestant·es au Liban.

Ici, à Toulouse, c'est à l'université Paul Sabatier en grande majorité que se forment les futurs ingénieurs des massacres de demain. Futurs employés des bellicistes, travailleurs au service de la désolation.

QUELQUES PROFITEURS DE GUERRE ACTIFS À PAUL SABATIER

THALES

- drones militaires
- système de missile
- véhicules blindés
- divers équipements électroniques à buts militaires

AIRBUS

- avions de transports militaires
- avion de combat
- hélicoptères militaires

SAFRAN

- moteurs et équipements d'avions et d'hélicoptères militaires
- bombes guidées
- optiques pour armements
- drone (espionnage et bombardements)



DASSAULT AVIATION

AREVA

KMW + NEXTER DEFENSE SYSTEMS

NE LAISSONS PAS LES MARCHANDS DE MORTS ET LEURS VALETS EN PAIX !

A L'IPSA, étudier... et après ?

Aujourd'hui c'est les portes ouvertes de l'IPSA. Si tu viens pour ça, c'est probablement que tu viens de sortir du lycée : soit du bac soit de prépa. Alors, après des années de prises de tête devant des chantages à l'avenir, après avoir vu des camarades craquer face à des humiliations mêlées de harcèlements (auxquels certain.e.s d'entre vous ont sans doute contribué...), les écoles marchandes de futur comme l'IPSA se présentent à toi, pour te vendre une promesse d'un bonheur dans une carrière d'ingénieur.e en aéro... après t'avoir soutiré des milliers d'euros par an que tu débourseras grâce à la thune de ta famille... ou grâce à un contrat de prêt qui t'enchaînera à une banque avant le remboursement... à moins qu'une procédure judiciaire ne s'enclenche : gare aux mauvais.e.s payeur.euse.s !

Bon, ceci dit : il se trouve que cette école fait partie d'un groupe commercial (SAS Ionis Corporate) qui réclame de la thune à ses étudiant.e.s, et puis elle se vend cher tout en étant moins prestigieuse que d'autres. Mais elle aurait aussi bien pu être publique, ses formations payées par l'état, et renommée qu'on serait quand même venu.e.s perturber son plan de communication. Parce qu'on ne te souhaite pas de réussir au top d'une carrière parmi la classe moyenne-sup, et puis de finir par encadrer le taff des prolos. Les mêmes qui meurent le plus au travail, et qui crèvent plus tôt à cause du temps perdu sur des productions imaginées par des ingénieur.e.s pour le compte des bourgeois.e.s. Et parce qu'en plus, cette école est spécialisée dans la formation à des métiers dont l'existence est mortifère à plein d'autres niveaux : les métiers de l'aéronautique et de l'aérospatial.

Ces industries charrent un lot de dégueulasseries : exploitation dans les mines et les usines, pollutions (c-à-d empoisonnements), déplacements de populations pour que ces entreprises fassent tranquillement leurs courses aux ressources, répression des contestations dans et autour des sites d'extraction et des usines, (néo)colonialisme...

Mais aujourd'hui on veut insister sur le fait que, dans la continuité de toutes ces « petites » guerres qui sont celles que le capitalisme mène habituellement, ces industries sont aussi là pour alimenter ce qu'on appelle plus communément « la » guerre : les recherches pour l'aéro civil sont autant d'avancées pour l'aéro militaire, et vice-versa : elles fabriquent des technologies qu'on dit donc « duales ». Travailler dans les secteurs de l'aéronautique et de l'aérospatial, c'est très souvent être employé.e par des entreprises qui taffent aussi pour la « défense »... c'est à dire la « guerre », donc un assassinat de masse rationalisé.

La guerre, c'est atroce. Ce sont, portées à leurs plus hautes intensités, toutes les saloperies que les dominant.e.s sont capables de mettre en œuvre pour asséoir leurs priviléges : massacres, tortures dont viols, pollutions, destruction d'habitats et de moyens de vivre, vulnérabilisation des populations face aux chantages des groupes armés, enrôlements forcés, exécutions des contestataires, et tant d'autres horreurs.

Et participer à son industrie, c'est avoir une responsabilité dans tout ça.

Les gouvernements de tous les pays prétendent vouloir maintenir la paix à l'aide du militaire, mais cette « paix » c'est l'équilibre de la terreur : qui tirera en premier ? qui est en mesure de bombarder le plus pour assurer qu'on ne remette pas en cause sa place au jeu de la politique planétaire ? Peu importe le respect ou non du droit international : la guerre c'est une prise d'otage de populations dont des dominant.e.s se disputent le contrôle, et c'est le sacrifice d'une partie de « leurs » masses de sujet.te.s pour défendre les intérêts d'exploit.eur.euse.s. La mort est une source de profits, alors, la SAS Ionis Corporate, t'apprendre à industrialiser cette mort, ça l'est aussi !

D'ailleurs, pour jouer dans la même cour que les « Grandes » écoles, et pour qu'elle réponde aux attentes des entreprises, l'IPSA compte parmi les membres de son « conseil de perfectionnement » des Airbus, des Thalès, des Safran, des Dassault, des ONERA... et d'autres concepteurs de gros jouets très nocifs et dangereux ; et aussi un général de l'armée qui s'assure de son approvisionnement en matériel conçu par des ingénieurs qualifié.e.s.

Mais est-ce que t'as vraiment envie de participer à cette industrie macabre ?

Parce que ouais, décider de continuer dans l'aéro, c'est choisir un camp, c'est engager sa responsabilité dans ce qu'une carrière d'ingénieur.e implique de dégueulasseries. En tout cas c'est bien plus qu'accomplir des rêves (tristes) de gloire scolaire, de « réussite » sociale ou d'honneur familial. Ici les positions intermédiaires et mesurées ça n'existe pas. L'aéro, comme toute la société industrielle, ça implique l'existence d'une société de classes et donc la défense des intérêts des dominant.e.s. Ça nécessite le sacrifice de c.elles.eux qu'ils jugent écrasables : par les ravages écologiques, par l'exploitation, par la guerre. Pour essayer de se libérer collectivement des nombreuses atrocités de la domination, il faut assumer de s'opposer à elle. C'est la condition nécessaire pour envisager des vies basées sur la solidarité et l'entraide, et pas sur l'exploitation et la guerre.

CONTRE TOUTES LES GUERRES ET CONTRE C.ELLES.EUX QUI APPRENNENT À LES FAIRE !

(FÉVRIER 2024) CONTRE LA PARTICIPATION UNIVERSITAIRE À LA GUERRE

(TRACT DIFFUSÉ À LA SORTIE DE L'UNIVERSITÉ)

PAUL SABATIER, C'EST DE LA BOMBE !

La guerre à l'air si lointaine en théorie mais c'est ici qu'elle se fabrique. Les bombardements de l'armée turque contre les populations kurdes, l'extermination des palestinien·nes par l'état colonial israélien ou l'invasion par la Russie de l'Ukraine, semblent se dérouler uniquement à des dizaines de milliers de kilomètres d'ici.

Tout cela pourrait nous faire croire que la guerre est définitivement hors de notre portée. Pourtant ces massacres qui se déroulent de l'autre côté du monde sont possibles grâce à ce qui se passe de l'autre côté de la rue.

Parce que les missiles qui rasent les maisons, les drones qui bombardent les mariages, les hélicoptères qui amènent les tueurs en uniformes, les IA à reconnaissance faciale tout cela ne se conçoit pas dans les tranchées. Tout cet arsenal est pensé dans les laboratoires des entreprises, dans les centres de recherche des facultés et fabriqués dans les usines environnantes. Ce sont ces ingénieurs, ces chercheurs et techniciens aux mains si propres, qui rendent possible ces massacres.

Ils étudient et travaillent dans l'aéronautique, dans l'aviation, dans l'optique, dans l'informatique, dans la chimie, la physique des matériaux... Petits rouages conscients de la machine de mort.

Ce sont eux qui font que les métros arrivent à l'heure et les missiles sur leurs cibles. Ils travaillent sur la voiture autonome et les essaims de drones militaires, sur les systèmes embarqués dans les satellites météo et dans les caméras des tanks. Ils permettent que les radars et caméras repèrent les migrant·es qui fuient les massacres que les inventions de leurs collègues permettent. Ce sont eux les ombres, les seconds couteaux de tout génocide.

**(22 FÉVRIER 2024) STOP MASSACRE GAZA,
SABOTONS L'INDUSTRIE DE L'ARMEMENT ICI !
(COMMUNIQUÉ D'ACTION)**

Le 22 février au matin, une vingtaine de stations de vélos de JCDecaux ont été recouvertes d'affiches, collées des deux côtés des garde-bouts arrières de 150 vélos, qui se sont balladés toute la journée à travers la ville.

Le 22 février au matin, une vingtaine de stations de vélos de JC Decaux ont été recouvertes d'affiches, collées des deux côtés des garde-bouts arrières de 150 vélos, qui se sont balladés toute la journée à travers la ville.

En recouvrant aussi, en bonus, la propagande militariste de panneau publicitaire.



**JOURNÉE PORTES OUVERTES
SAMEDI 11 FÉVRIER**



**LES GUERRES SE FABRIQUENT
PRÈS DE CHEZ NOUS !**

40 BOULEVARD DE LA MARQUETTE, TOULOUSE
Métro ligne B, arrêts Canal du midi ou Compans Caffarelli

(22 MARS 2023) DISCUSSION PUBLIQUE

LE VORTEX DE LA GUERRE



Nous voulons faire une présentation du dépliant « Le vortex de la guerre », réalisé par des compagnon.nes anarchistes en Italie, qui fait le lien entre la Guerre en cours dans différents Etats et le capitalisme, le rôle fondamental de la recherche technologique en Europe dans le réarmement des militarismes sur le vieux continent, et la transition du mode de production capitalisme à la phase digitale, la guerre interne menées aux exploité.es et aux mouvements révolutionnaires, et la guerre contre le vivant.

Nous pensons que, face à notre ennemi de classe et à l'Etat qui, dans ses multiples contradictions se comporte de manière globale, il est d'autant plus nécessaire pour nous de relancer (même si ce n'est qu'avec des petites rencontres de ce type); une perspective et un regard internationaliste..

**Discussion publique en
Italien avec traduction en
Français,
suivie d'une bouffe pour
échanger, se rencontrer...**

**22 Mars à 19h30
à Euforie,
36 rue du Canon
d'Arcole**



comme habitants, n'aient rien à voir avec cette sombre histoire. L'occident est OK, alors tout va bien.

Ça peut paraître ridicule cette histoire de fontaine une fois qu'on a écrit tout ça. Mais on a pas beaucoup de possibilités d'agir malheureusement, alors toute action qui permet de se souvenir du peuple Palestinien, de montrer qu'on oubliera jamais, ni ce qu'il s'est déjà passé, ni ce qui se passera, quels que soient nos moyens, nous dénoncerons les exactions des gouvernements coloniaux et terroristes.

Nous soutenons les Palestiniens, leur tentatives de résistance, hier, aujourd'hui et demain. Un peuple est massacré sous nos yeux, nous ne pouvons pas faire comme si de rien était.

Que cesse le feu et que la Palestine soit libre.

(1ER FEVRIER 2024) MOBILISATION LYCÉES

Dans le cadre d'une journée de grève des enseignants, des lycéen.n.es se bougent et tentent de bloquer leur lycée. A St Cernin, iels se retrouvent à une vingtaine au petit matin mais ne parviennent pas à bloquer. Iels posent une table d'infos devant l'entrée avec des pancartes diverses. Notamment contre le SNU, la militarisation de la jeunesse.

(16 FEVRIER 2024) SOIRÉE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE « Nous refusons toutes les guerres ! SOUTIEN AUX DÉSERTEURS ET INSOUMIS DE TOUTE LA PLANÈTE ! »



Le CRAS 31 accueille la CNT-AIT pour une soirée de Solidarité Internationale

*Présentation de l'initiative Olga Taratuta Russie Ukraine Belarussie
(Initiative Olga Taratuta : <https://nowar.solidarite.online/blog>)

*Suivie d'un Point d'actualité sur la situation au Soudan

(12 JANVIER 2024) ENCORE UNE FONTAINE DE TOULOUSE CRACHE DU SANG POUR LA PALESTINE (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

Ce samedi 6 janvier 2024 à Toulouse, la grande fontaine de la place Dupuy, devant la Halle au Grain, s'est mise à couler rouge et des drapeaux palestiniens et slogans ont orné son pourtour.

Samedi, place Dupuy, on a décoré une fontaine de slogans et de sang.

Pour dire qu'on oublie pas, qu'on ne cautionne pas, qu'on ne pardonne pas nos gouvernements de soutenir l'état génocidaire israélien, et donc de soutenir un génocide.

Cela fait 4 mois que les habitant.e.s de Gaza sont réduits en cendre sous nos yeux : 22 185 personnes, dont plus de 5 350 enfants et au moins 3 250 femmes, sont décédées. 57 035 personnes ont été blessées dont 8 663 enfants. Des milliers d'autres sont portées disparues. Les femmes et les enfants représentent 70 % des victimes.

Le bilan des victimes est surréaliste, la Bande de Gaza n'est plus que ruines.

Pendant ce temps Bibi l'ordure nous promet qu'il ne va pas s'arrêter là, qu'il ira jusqu'à la victoire complète. Une victoire qui n'est pas autre chose qu'une épuration ethnique si on y regarde de près.

Et pendant ce temps là, les gouvernements occidentaux laissent un blanc-seing total à Netanyahu et son armée sanglante, car apparemment Israël aurait le droit de se protéger envers et contre tous, quelqu'en soit le prix.

Depuis 75 ans les gouvernements successifs ont tué les Palestinien.ne.s, colonisé leur terres, mis un régime d'apartheid en place, réduit la Bande de Gaza à une prison à ciel ouvert, des crimes coloniaux sont régulièrement commis en Cisjordanie, et nous ne comptons plus les opérations spéciales sur Gaza, plus meurtrières les unes que les autres.

Et personne ne dit rien.

Comme si la vie des Palestinien.ne.s ne comptais pas, qu'ils ne sont que des chiffres, des stats.

Une spécialiste de la question à l'ONU, pourtant pas vraiment connue pour ses positions justes et anti-occidentales, dit de la situation en Palestine : Aucun peuple ne doit être au-dessus de la loi. On ne peut pas justifier les crimes d'Israël par les souffrances antérieures des Juifs. La tragédie européenne s'est renversée sur les Palestinien.ne.s qui paient depuis 75 ans pour des crimes qu'ils n'ont pas commis.

Génocide pour génocide donc, et qu'importe que les Palestinien.ne.s, gouvernements

(LE TEXTE D'INVITATION À LA DISCUSSION)

Nous voulons faire une présentation du dépliant « Le vortex de la guerre », réalisé par des compagnon.nes anarchistes en Italie, qui fait le lien entre la Guerre en cours dans différents Etats et le capitalisme, le rôle fondamental de la recherche technologique en Europe dans le réarmement des militarismes sur le vieux continent, et la transition du mode de production capitalisme à la phase digitale, la guerre interne menées aux exploité.es et aux mouvements révolutionnaires, et la guerre contre le vivant.

Nous pensons que, face à notre ennemi de classe et à l'État qui, dans ses multiples contradictions, se comporte de manière globale, il est d'autant plus nécessaire pour nous de relancer (même si ce n'est qu'avec des petites rencontres de ce type), une perspective et un regard internationaliste.

(AVRIL 2023) LA GUERRE SPATIALE MADE IN TOULOUSE (ARTICLE DU JOURNAL PIKANTE N°3)



La guerre spatiale made in Toulouse

À toulouse, sur le site du Centre National d'Études Spatiales (CNES), le Commandement de l'Espace va bientôt être construit. C'est une structure militaire créée en 2019 et rattachée à l'armée de l'air et de l'espace, qui coordonne tout ce qui touche au spatial militaire français. Ses objectifs : connaître la position des différents satellites dans l'espace, permettre

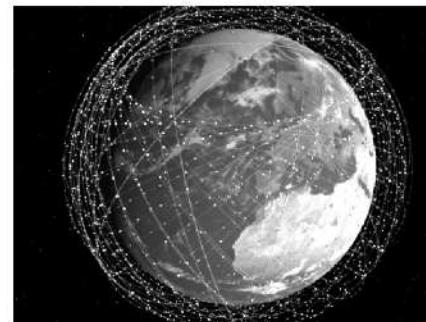
la communication au sein de l'armée même dans des situations de crise, aider les autres corps d'armées dans leurs opérations (par exemple grâce à des nouveaux satellites qui peuvent surveiller toutes les zones de la planète et obtenir des images très précises). Et aussi, si besoin, pouvoir protéger ses satellites, et neutraliser ceux ennemis.

En gros, ça n'est plus suffisant d'être une puissance militaire au sol, dans la mer et dans les airs, la prochaine étape c'est au-delà de l'atmosphère. Et pour ça, la France investit beaucoup d'argent : 9 milliards d'euros entre 2022 et 2025.

Ce chantier à Toulouse, géré par Bouygues Bâtiment, coûtera pas moins de 80 millions d'euros. Il va commencer cet été et est censé finir en septembre 2025. Il y aura un nouveau bâtiment pour 500 personnes, qui regroupera des équipes de plusieurs villes et une partie de l'état major parisien. Un autre bâtiment sera construit près du premier : le centre d'excellence de l'OTAN pour le domaine spatial, qui servira à former des responsables et des spécialistes aux enjeux de la guerre spatiale et à rédiger une politique de défense spatiale.

Le tout sera protégé par des gendarmes, une vraie petite base militaire à côté de chez nous, ça fait rêver, non ??

Le CNES, qui va accueillir tout ce beau monde, est un organisme public qui est un bon exemple de comment le civil et le militaire travaillent main dans la main : les moyens sont mis en commun pour lancer des fusées, observer la terre, faire des recherches sur d'autres planètes, pour envoyer des satellites qui peuvent servir à la TV, aux GPS, aussi bien qu'à la Défense. Et c'est le cas des satellites militaires Syracuse 4 : les informations qu'ils collectent servent l'armée et sont aussi vendues à des entreprises privées.



Au niveau européen Toulouse est une ville centrale de l'aérospatiale, et la grande majorité des entreprises liées à ce secteur collaborent, de près ou de loin, avec l'industrie militaire. L'horrible zone aéospace de Montaudran est représentative de la forte collaboration entre structures publiques et privées. Elle regroupe entre autres le CNES, des écoles d'ingénieurs, l'université Paul Sabatier, des grosses entreprises (par exemple Airbus Defense and Space), des start-ups comme U-Space (qui va ouvrir une usine de nano-satellite à Toulouse l'année prochaine) ou Agenium (qui contribue à la surveillance de l'espace pour le compte de la Direction Générale des Armées). Et aussi B612, un bâtiment financé par la région qui ressemble à une Silicon Valley de l'aérospatial. Il accueille diverses entreprises privées, mais aussi le LISA (Laboratoire d'Innovation Spatiale de l'Armée).

Nous souhaitons sortir de la lecture qui nous impose de prendre parti pour un camp d'opresseurs, pour une nation qui serait homogène ; mais rappeler que des bourgeois, des dirigeants, des entreprises en profitent dans chaque camp ; et nous voulons plutôt nous battre contre les États et ceux qui veulent prendre le pouvoir.

C'est pour cela que nous voulons nous organiser en dehors des partis et des syndicats, qui sont partie prenante de cette logique.

Nous voulons avoir des prises pour nous bouger, par nous mêmes, contre ce qu'il se passe.

La guerre se fabrique ici, en France, et notamment à Toulouse, où l'industrie militaire foisonne sous sa couverture aérospatiale et ses nombreuses écoles d'ingénieurs. Lutter ici contre celles et ceux qui en profitent, en se nourrissant aussi de luttes passées contre cette industrie, les logiques nationalistes et patriotiques. Tisser des liens avec d'autres personnes qui résistent et s'organisent ici ou ailleurs pour lutter contre les guerres, que ce soit par des initiatives individuelles ou collectives. Mais aussi échanger pour imaginer des moyens de s'attaquer à la militarisation ambiante et sa propagande !

Cet espace sera ce que nous en ferons.

Alors on propose de se retrouver pour discuter ensemble de tout ça !

Le lundi 15 janvier, à 18h. Au 1 impasse Lapujade à Toulouse (Quartier Bonnefoy).



CET ESPACE D'ORGANISATION ET DE DISCUSSION AURA EU LIEU RÉGULIÈREMENT PENDANT 5 MOIS, JUSQU'EN JUIN 2024 OÙ IL A ÉTÉ MIS EN PAUSE.

(15 JANVIER 2024) LANCEMENT D'UN ESPACE RÉGULIER D'ORGANISATION ET DE DISCUSSION CONTRE TOUTES LES GUERRES ! (TEXTE D'INVITATION)

Nous sommes plusieurs à Toulouse, à faire le constat du besoin d'un espace ouvert dans la durée, pour se retrouver, échanger et s'organiser sur les questions liées aux guerres et au militarisme. Car souvent la sidération et l'écrasement, face aux horreurs, nous empêche d'agir comme on le souhaiterait. Et l'urgence de la situation nous empêche de prendre du recul.

La plupart du temps, on entend même pas (ou très peu) parler des conflits armés, comme par exemple de l'actuelle guerre au Congo. D'autres fois, ils prennent tout l'espace médiatique, avec un flux d'images assommantes qui tendent à banaliser les horribles réalités qu'elles recouvrent. Avec une propagande bourgeoise qui cadre et dirige les réflexions et les mobilisations autour de ces carnages. Ainsi nous sommes appelé.e.s à suivre un agenda médiatique, politique et émotionnel des guerres. Et à surtout rester spectateurs des massacres.

Cette propagande permet de justifier la militarisation ici (instauration du SNU -Service National Universel-, augmentation du budget défense...), à nous préparer à d'éventuels conflits, à diviser la population et polariser les débats, avec une montée de discours et d'actes racistes décomplexés.

Le renforcement de l'état et de l'économie capitaliste sont au coeur des guerres, c'est à la fois leur cause et leur conséquence, ce qui les provoque et ce qui en découle. Ça passe entre autre par l'accaparement des ressources dans d'autres pays, la croissance de l'industrie militaire, le renforcement des frontières et la répression des migrant.es, la glorification de la nation, l'expansion des pouvoirs religieux et/ou des territoires nationaux...

Chaque guerre est différente suivant les contextes et les histoires : leur dimension coloniale, la profonde asymétrie des conflits armés...

Nous voulons toujours nous rappeler que celles et ceux qui décident des guerres ne sont jamais celles et ceux qui meurent sous les bombes, y sont enrôlé.e.s de force, se font violer ou sont contraint.e.s à l'exil.

Ce nouveau projet s'inscrit dans un contexte plus large d'augmentation du budget militaire français : 30 % en plus pour la période 2024-2030, ce qui fait une moyenne de 60 milliards par an.

La france est le 3ème exportateur mondial d'armes. Leur production et vente sont en perpétuelle augmentation. Avec la guerre en Ukraine c'est présenté sous une façade quasi humanitaire et c'est donc à peine questionné.

D'un autre côté, concernant le spatial, la médiatisation donne l'impression qu'on serait dans un film de science fiction, que ça serait fun et excitant.

Mais on ne nous fera pas gober que l'industrie militaire, sur la terre ou dans l'espace, ça serait autre chose que de la fabrication de mort. Ça sert des États qui se battent pour des enjeux de pouvoir, de contrôle des ressources, de frontières. Les guerres tuent, et pas uniquement les personnes qui sont sous les bombes. La fabrication de matériel militaire détruit la vie et la planète, car elle implique de

l'extractivisme, de l'exploitation humaine et de ressources. Et après les combats, les armes utilisées tuent à petit feu des populations proches et polluent durablement les territoires. Mais comme défoncer la planète ça n'est pas suffisant, ils envahissent le ciel en plus.

La guerre, et d'autant plus celle de l'espace, ça paraît une montagne énorme contre laquelle on ne peut rien. Mais à Toulouse il y a des centaines de structures et d'entreprises qui participent à cette industrie mortifère. Alors s'il y a un endroit où on peut en faire quelque chose de notre haine de la guerre et de ceux qui gagnent de la thune dessus, c'est peut être justement ici.

Le 27 mars 2023, à Beauchastel en Ardèche, un bâtiment de Fregate Aero a été incendié. C'est une entreprise qui fabrique des pièces aéronautiques pour le civil et le militaire (notamment pour Dassault, Airbus Helicopter, Safran...). Un tag a été laissé : « à l'arrière de la guerre, des usines ordinaires ».



(11 AVRIL 2023) DISCUSSION PUBLIQUE CONTRE LE SNU ET LE MILITARISME (TRACT D'APPEL)

CONTRE LE SNU (SERVICE NATIONAL UNIVERSEL) ET LE MILITARISME

L'ETAT AIMERAIT RENDRE OBLIGATOIRE LE SNU POUR TOUTE.S LES JEUNES.

Mais il craint que la jeunesse se révolte, et qu'elle rende la contestation actuelle incontrôlable.

Le ministère des Armées affirmait d'ailleurs : « vu le contexte de mobilisation chez les jeunes, le SNU serait le carburant qui allume l'incendie ». Alors, pour éviter ça, l'Etat a repoussé cette annonce, et tente maintenant d'apaiser les esprits en suspendant « pour l'instant » le SNU obligatoire. Mais les responsables assurent que rien n'est abandonné !

Et ce premier recul devrait plutôt nous encourager à ne rien lâcher.

ALORS ON PROPOSE UN MOMENT POUR EN DISCUTER ENSEMBLE.

Un moment pour parler de ce nouvel outil que l'Etat se donne pour formater la jeunesse et préparer ses futures troupes. Pour tenter de mieux capter ses objectifs et se partager des imaginaires de résistances. Aussi en s'inspirant des luttes antimilitaristes passées.

Ce moment est aussi une invitation à venir raconter des bouts de ces histoires-là que nous connaissons trop peu, notamment des résistances individuelles et collectives contre le service militaire, suspendu depuis 1997.

Pour rappel, le SNU c'est 2 semaines de propagande militaire et nationaliste au rythme de la marseillaise, de l'uniforme et des leviers de drapeaux quotidiens. Et deux autres semaines de travail non payé. Entre autres dégueulasseries. Avec des touches d'écologie et d'associatif pour enrober le tout.

➡ Rencontre - Discussion
Le Mardi 11 avril à 20h
à Euforie. 36 rue du Canon D'arcèle.
(Métro Compans)

(28 MAI 2023) PROJECTION - DISCUSSION SUR LA POUDRERIE ET LA FABRICATION D'EXPLOSIFS A TOULOUSE.

Poudres et explosifs avec Enquête Critique, 14h30

De la vieille poudrerie nationale du XIXe siècle aux géants contemporains comme Airbus, Safran ou Thalès, le pays de Nogaro est un point central du complexe militaro-industriel français. Une véritable poudrière qui, lorsqu'elle n'explose pas sur place, répand la mort et la désolation partout dans l'empire. Projection du documentaire La Poudrière, et échange autour de perspectives de luttes antimilitaristes, car quand la fête pue le cadavre, on peut venir casser l'ambiance.

Le film est trouvable sur youtube:

La Poudrière - Toulouse Nécropole

La guerre a toujours été utilisé pour monter les exploités les uns contre les autres au service des intérêts de la bourgeoisie et du pouvoir, en s'appuyant donc sur le nationalisme, mais aussi la religion, les différences ethniques... pour susciter une adhésion des populations contre un ennemi commun tout en gommant les conflits de classes.

Perspectives

Ici, la répression de l'État français empêche toute critique vis à vis de ce conflit en interdisant des manifestations, les débats, les discussions. C'est pourquoi il est d'autant plus important de créer des espaces de rencontres pour pouvoir échanger autour de cette situation complexe au-delà d'un prisme binaire et réducteur.

Aucune guerre nationaliste ne peut et ne sera jamais de notre côté. C'est les pauvres qu'on envoie servir de chair à canon sur des champs de bataille, qu'on blesse, tue, viole, qui sont les victimes jamais « collatérales » des obus et des balles prétendument perdues pendant que ceux à qui elle profite prennent les décisions, bien au chaud dans leurs manoirs surprotégés.

S'attaquer à cette logique, c'est aussi lutter contre l'industrie de la guerre ici, contre les frontières, les nationalismes, les armées... au moyen de l'internationalisme, des perspectives révolutionnaires, du développement de lieux d'autonomies...en se solidarisant pour imaginer d'autres organisations possibles, en dehors de l'idée de représentation politique !

C'est pour toutes ces raisons que nous vous invitons le mercredi 13 décembre à 18h30 au 1 impasse lapujade pour se rencontrer et discuter ensemble sur ces bases là.

A bas la guerre et mort aux états

une seule vision à travers laquelle tout analyser est l'apanage systématique du pouvoir... et de ceux qui veulent le prendre !

Cette lecture binaire des évènements creuse les préjugés racistes en faisant des raccourcis tel que être juif correspondrait à soutenir Israël et défendre le sionisme, ou que la Palestine se réduirait au Hamas, que tous les musulmans soutiendraient. Cette essentialisation est le fait de discours de droite comme de gauche,dont le "camps" diffère.

Le gouvernement français a très clairement choisi le sien, et a donné carte blanche à l'Etat israélien pour massacer des civils palestiniens. Ici, il en profite pour stigmatiser et réprimer toute forme de contestation du discours dominant, en utilisant le délit "d'apologie du terrorisme",en interdisant les manifs pro-palestiniennes et même les débats. L'Etat français profite dans le même temps de ce climat pour attaquer les droits sociaux des étrangers et semer une ambiance de peur et de méfiance vis-à-vis des présumés musulmans/arabes. Cette peur instrumentalisée creuse les divisions au sein de la population et permet au pouvoir et au capitalisme de diviser pour mieux régner et exploiter.

A l'opposé, certaines organisations de gauche soutiennent aveuglément la Palestine en justifiant les pratiques abjectes du Hamas par l'anti-impérialisme, qualifiant de « glorieuse résistance » le massacre de festivaliers et invisibilisant le climat de terreur qu'impose le Hamas aux populations palestiniennes... La critique historique de la religion se trouvant ainsi anéantie, puisqu'ils prennent la défense d'un mouvement islamiste basé sur la religion pour opprimer sa population.

A la recherche de l'unité nationale ...

De l'autre côté de la méditerranée,c'est la même logique en plus exacerbée : le gouvernement israélien d'extrême droite et le Hamas renforcent leurs discours guerriers et nationalistes et donc leur raison d'être à travers le patriotisme. La guerre va donc permettre aux deux pays de recréer une union nationale, alors que depuis plus d'un an d'importants mouvements de contestations ont vu le jour à l'intérieur de l'État d'Israël et du côté palestinien, ébranlant les pouvoirs en place.

Et à l'international, la guerre devient un instrument privilégiés des Etats pour asseoir leur pouvoir. L'Etat iranien, soutien inconditionnel du Hamas, et contesté par un mouvement révolutionnaire depuis un an à l'intérieur de ses frontières, a besoin de retrouver une légitimité pour faire oublier qu'il vacille. Mais les États occidentaux donnent aussi carte blanche à l'Etat d'Israël, car ils y trouvent des intérêts économiques et politiques, et peuvent par là justifier leurs rhétoriques racistes.

(JUIN 2023) REFUSONS LA MILITARISATION LES FRONTIERES LES NATIONS! (TRACT ET AFFICHE)

L'état français fait tourner plein pot les campagnes de recrutement afin d'essayer d'embrigader les jeunes à faire le SNU, et recrutement pour la police, l'armée , la marine ... Continuons à saboter leurs campagnes (caravane, stand, affiches de pub,réseaux sociaux) !

Pour détourner leurs affiches de recrutement par exemple voici une proposition de contre-affiche ! a coller et partager sans modération !



PARENTS, PROFS, ANIMATEURICES NE PARTICIPEZ PAS À LA MILITARISATION DE LA JEUNESSE.

L'État d'une manière ou d'une autre voudrait rendre obligatoire le « Service National Universel » : qui n'est qu'une version re-décorée du « Service militaire obligatoire », suspendu depuis 1997. En effet, le SNU, c'est la construction d'une unité nationale gerbante autour de la patrie et de l'armée, avec une petite touche de vernis écolo-citoyen associatif pour faire passer la pilule.

Sur la table, un séjour de cohésion obligatoire dès la seconde, sur le temps scolaire, et ce, à partir de la rentrée 2023.

L'État français met les moyens pour garder sa place de puissance militaire et de 3ème exportateur d'armes dans le monde. Le SNU entre donc en résonance avec la « Loi de Programmation Militaire 2024-2030 » portée par Macron qui annonce une augmentation du budget des Armées de plus de 30%, passant de 40 milliards à 60 milliards d'euros par an. C'est pas la crise partout !..

Macron voit dans le SNU un outil qui « permettra de disposer d'une jeunesse parée à tous les périls » comme « réserve opérationnelle » appelée à combattre sous le drapeau.

DEMANDEZ LE PROGRAMME DU S.N.U !

3 étapes pour ancrer l'obéissance, la soumission à l'autorité militaire et l'acceptation de l'exploitation jusqu'à la mort.

UN "SÉJOUR DE COHÉSION" en internat, avec des réveils à 6h30 en uniforme à chanter la Marseillaise sous le drapeau français, apprendre le garde à vous et le respect forcé de l'autorité. 2 semaines à bourrer les crânes d'idéologie républicaine, citoyenne et guerrière. Avec des jolis mots, du sport et du « fun » pour séduire et recruter les futures troupes. C'est l'occasion aussi pour l'Etat de faire tout un tas de tests médicaux et scolaires pour nourrir ses statistiques et mieux gérer la population. Une opportunité pour surveiller, identifier et signaler chaque personne qui ne rentrera pas dans le cadre.

LA "MISSION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL" (MIG) c'est 2 semaines de travail gratuit prises sur les temps de vacances des lycéen.ne.s. Pour leur apprendre à se faire exploiter, et les préparer à rentrer direct dans le monde du travail sans se poser trop de questions.

UN "ENGAGEMENT" facultatif de 3 mois à 1 an, pour des "missions" notamment dans la défense et la sécurité ou dans d'autres secteurs considérés d'utilité publique...

**ENSEMBLE REFUSONS TOUTE
MILITARISATION, FRONTIÈRE ET NATION !**

(3 DÉCEMBRE 2023) CONTRE TOUS LES ÉTATS ET LEURS GUERRES, DISCUSSION AUTOUR DU CONFLIT ISRAÉLO-PALESTINIEN (TEXTE D'APPEL À LA DISCUSSION)

L'horreur de la guerre a encore éclaté, cette fois au proche orient, tuant des milliers personnes, en blessant des dizaines de milliers ...

Si ce conflit oppose deux camps, il n'est pourtant pas possible de le réfléchir en dehors d'une lecture anticoloniale. Colonisation d'abord de la part de puissances impérialistes européennes comme la Grande Bretagne, qui ont pris le contrôle de nombreux territoires, dont la Palestine, pour en exploiter les ressources (pétrole, terres...). Puis, suite aux horreurs de la seconde guerre mondiale, il y eu le soutien de la création de l'Etat sioniste d'Israël, qui continuera cette entreprise de colonisation en grappillant toujours plus de territoires alentours, et principalement aux palestiniens. Cette colonisation, pratiquée et soutenue par les différents gouvernements depuis la création d'Israël, s'est accélérée et exacerbée avec l'arrivée au pouvoir de Netanyahu et de son gouvernement d'extrême droite.

Pourtant les palestiniens ne la subissent pas passivement ; différents mouvements de résistances et d'actions individuelles se mettent immédiatement en place pour lutter contre. Mais malheureusement et comme ailleurs dans le monde, certains luttent pour la création d'un état palestinien dont ils seraient évidemment les dirigeants. Mais la création d'un état, quel qu'il soit, ne constitue en rien une solution, et participe au contraire à soumettre les habitants à une idéologie liberticide qui ne va que dans le sens des classes dirigeantes et bourgeoises.

Ainsi, si les luttes de libération nationale contre le pouvoir colonial peuvent s'avérer vitale (pour continuer à vivre où l'on vit, à parler sa langue, à jouir de ses pratiques culturelles ...) remplacer les tyrans coloniaux par des tyrans locaux qui continuent à exploiter et soumettre leurs « propre » population (comme dans de nombreux processus de décolonisation) n'est pas pour autant une perspective réjouissante.

Se limiter à cette perspective, comme le font bon nombre d'organisations d'extrême gauche en France, c'est légitimer la possibilité d'un monde fait d'exploitation et d'oppression « made in » quelque part : c'est soutenir le nationalisme, qui est la source de nombreuse guerre.

Contre la sommation à choisir un camps ! Ici comme ailleurs !
Comme dans toute guerre, nous sommes sommés de choisir un camps. Et imposer

(NOVEMBRE 2023) BIENVENUE A TOULOUSE : SA GARONNE, SES VIOLETTES... SES USINES DE MORT
(AFFICHE A3 COLLÉE DANS LES RUES)



(LE TEXTE DE L'AFFICHE)

Là-bas les bombes, la mort, la faim et l'exil et ici la flambée des prix, les relents nationalistes et la glorification de la démocratie. Les mêmes Etats qui prônent la paix sont aussi ceux qui assoient leur pouvoir et leur richesse en faisant la guerre aux quatre coins du monde.

Au bras de fer des nations, le résultat est toujours donné d'avance : les exploités de part et d'autre de chaque frontière voient leur existence piétinée pendant que les capitalistes maximisent leur profit.

A Toulouse, l'industrie de l'armement génère une grande partie de la richesse de la ville et participe grandement à sa compétitivité. On parle de centaines d'entreprises, centres de formation et de recherche. Avec nos mascottes locales que sont Airbus, Thalès, et Safran (ex AZF).

Crevons la guerre là où elle se prépare !
Refusons de servir l'industrie militaire !
Sabotons leur propagande !

(4 SEPTEMBRE 2023) AFFICHAGE CONTRE LE SNU DEVANT LES LYCÉES DE TOULOUSE

Lundi 4 Septembre, jour de rentrée des classes, des milliers de Lycéen.ne.s de différents lycées Toulousain ont pu tomber sur cette affiche les invitant à refuser le SNU et le monde qu'il traduit.

En 2023-2024, le SNU rentrera un peu plus dans la vie des Lycéen.ne.s puisque les établissements volontaires pourront envoyer des classes entières en "séjour de cohésion" sur le temps scolaire pour obtenir les labels "classes engagées" et "lycées engagés".

Encore sur la base du volontariat, le SNU va s'imposer petit à petit par la contrainte.

Voilà les mots de la secrétaire d'état à la jeunesse "Sur Parcoursup, le SNU est exclusivement valorisé sur la partie engagement volontaire. Je souhaite que le SNU [...] soit davantage reconnu. Il y a une piste qui a ma préférence, mais qui est loin d'être stabilisée. Il s'agirait, en cochant une case SNU, d'obtenir des points bonus intégrés dans le calcul algorithme de Parcoursup."

Le SNU se présente comme un moment de cohésion et d'intégration à travers des activités de groupes citoyennes et écolo.

Mais c'est surtout un embrigadement au patriote, à la valeur travail et à la soumission à l'autorité qui apparaît clairement.

C'est le virilisme, le sexisme, l'homophobie, le racisme et l'esprit rance de caserne qui ressort des premières expériences et des premiers témoignages.

Le SNU nous prépare à un monde dans lequel la guerre serait inévitable, les frontières devraient être fermées et nos vies soumises à l'impératif de l'économie et de la nation.

Refusons la militarisation, les frontières et les nations !

(20 SEPTEMBRE 2023) DISCUSSION ANTI-MILITARISTE (TRACT D'APPEL)

Vigipirate, État d'urgence, opérations extérieures incessantes...la société ne cesse pas d'être militarisée. Les treillis sont de plus en plus présents dans les rues, les entreprises exportatrices d'armes font des profits monstres, et le projet de Service National Universel se met progressivement en place. Si ce dernier n'avoue pas clairement ses objectifs militaires, il prépare la jeunesse à la promotion de l'état et du nationalisme, notamment en favorisant la soumission à l'autorité, port de l'uniforme ressemblant à celui des policiers et chant de la marseillaise en levant le drapeau français, tout cela comporte aussi avec soi l'idée qu'il faudrait s'en remettre à la hiérarchie militaire pour garantir sa propre tranquillité ou "ses" droits. Le traitement politico-médiaque de la guerre en Ukraine, présentée comme un conflit de valeurs entre Occident progressiste et Orient conservateur, est venu renforcer cette idée-là.

Qu'en est-il réellement ? A quoi sert l'armée ? Pourquoi certain.es prétendent que le militarisme pourrait être émancipateur ? Qu'est-ce que ça nous fait de vivre dans une société qui se maintient grâce à la présence d'un groupe d'hommes armés encadrés de manière hiérarchique ?

Que tu sois anarchiste déjà convaincu.e de la nécessité de se débarrasser du militarisme pour vivre mieux, ou que tu sois simplement curieuse.eux sans y avoir réfléchi beaucoup, viens ! Bien sûr nous on va proposer un cadre pour faciliter la discussion, et bien sûr nous on va porter des arguments visant à saper l'idée que l'armée porterait quelque chose de positif, mais on ne prétend pas tout savoir ni avoir pensé à tout, et l'idée c'est de réfléchir ensemble à ces questions, dans des perspectives émancipatrices.

Ça se passera à Euforie (36 rue du Canon d'Arcole, métro Compans) le mercredi 20 septembre 2023, à 18 heures.

Ramène de quoi grignoter ou de quoi boire si t'as envie ! Certaines parties du lieu sont accessibles en fauteuil roulant. Ses toilettes ne sont pas adaptées, mais il y a des WC de la ville sur le trottoir d'en face.

(23 NOVEMBRE 2023) POUR UN BOYCOTT ACTIF DE CARREFOUR (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

Dans la nuit du 23 novembre à Toulouse, les vitres de deux Carrefour, avenue de l'URSS et avenue Jean Rieux, ont été frappé à coup de marteaux. Et les tags de Free Gaza ont été inscrit sur leurs murs.

Cela fait un mois et demi que les massacres d'une population prise en otage entre deux armées de gouvernements d'extrême-droite, ne cessent pas malgré une mobilisation internationale.

Nous ne pouvons pas compter sur la bonne volonté des gouvernements pour arrêter ce carnage. Résister aux oppressions de ce système meurtrier ne peut se passer d'un travail manuel de longue haleine. C'est pourquoi par ces actions nous répondons à l'appel à boycotter les entreprises impliquées dans la colonisation en Palestine.

Carrefour est un acteur majeur de la guerre en cours. Qu'elle soit d'occupation en Palestine ou sociale partout dans le monde, Carrefour a déclaré la guerre aux opprimées, du coup au tour des opprimées de lui répondre.

Carrefour est aussi partenaire des jeux olympiques 2024 en France, vaste opération de destruction et de contrôle social. Les qualifications pour les épreuves de lancer de marteaux ont commencé !



(20 NOVEMBRE 2023) LE PROFITEUR DE GUERRE À L'HUILE DE VIDANGE (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

UN PEU DE CRASSE CONTRE UN DES PROFITEURS DE GUERRE : APSIDE TOULOUSE

Une micro participation à l'appel d'une semaine d'action internationale contre toute les guerres du 17 au 25 novembre 2023. Le siège d'Apside, situe 21 bvd de la Marquette (toulouse), a reçu de l'huile de vidange et des tags sur sa façade, son interphone et sa belle entrée. « *Apside profiteur de guerre* » « (A) ».

Ce geste n'est rien face a l'immensité de la guerre, mais un petit rappel que cette dégueulasserie se décide et se prépare aussi dans de nombreux lieux a cote de chez nous.

Apside fait partie des multiples acteurs de toute cette merde. Une entreprise spécialisée dans l'expertise autour des hautes technologies et qui se vante de ses projets meurtriers. Tout cela sous un vernis écologique et d'inclusion.

QUELQUES EXTRAITS TIRES DE LEUR SITE INTERNET :

« *Nos experts Cybersécurité, Cloud, Data & IA vous accompagneront dans la création de valeur (sécurisation, stockage et exploitation de vos données). Usine du futur, usine connectée, usine 4.0,... la transformation numérique impacte les industries et ouvre de nouvelles opportunités pour produire plus rapidement, au meilleur coût et avec une agilité plus importante.* »

« *Projets d'innovation réalisés :*

En 2020, Naval Group réfléchit à l'avenir du logiciel « SMSType ». Le logiciel est embarqué à bord de bâtiments militaires (tels que des frégates et des sous-marins) et permet de superviser le fonctionnement des bâtiments.

L'Albatros est un projet d'avion de surveillance et d'intervention maritime conçu autour du Falcon 200MRA de Dassault Aviation. Ce nouveau bâtiment sera déployé entre 2025 et 2030 sur le territoire français pour des missions de surveillance, de reconnaissance, de recherche et de sauvetage. Parmi les nombreuses hautes technologies embarquées, nos Apsidiens sont actuellement mobilisés auprès de notre client Naval Group pour la réalisation de la console de surveillance et de contrôle de la situation tactique.

Apside est un partenaire de confiance d'Airbus Helicopters depuis de nombreuses années déjà.

ArianeGroup, coentreprise détenue à parts égales par Airbus et Safran, est en charge du développement et de l'intégration des lanceurs d'Arianespace (Ariane 5 et 6) et du missile M51, missile mer-sol balistique stratégique (MSBS) français. »

(21/22 OCTOBRE 2023) DE TOULOUSE À GAZA, ACTION DE SOLIDARITÉ AVEC LES PALESTINIEN.NE.S

21/22 octobre 2023 : week-end d'action en soutien aux palestinien.ne.s !

Ce week-end, plus d'une dizaine de banderoles ont été déployées dans la ville de Toulouse, de la Reynerie au périph' en passant par le centre-ville ! Partout, tout le temps, affichons notre soutien aux palestinien.ne.s ! Faites tourner !



Après les attaques meurtrières du 7 octobre menées par le Hamas, l'État d'Israël intensifie massivement son acharnement sur les populations Palestiniennes, à Gaza notamment. À Toulouse, comme dans beaucoup d'autres endroits, les manifestations de solidarité avec la Palestine sont régulièrement interdites.

Samedi 4 novembre, une première manifestation autorisée de soutien à Gaza est organisée par plusieurs syndicats, associations et partis qui rassemble 2000 personnes à Toulouse.

Le 11 novembre puis le 18 novembre, des milliers de personnes manifestent à nouveau dans les rues de Toulouse en soutien à la population palestinienne et pour l'arrêt des bombardements à Gaza alors que le génocide s'intensifie.

Vendredi 1er décembre, la trêve de plusieurs jours de bombardements sur Gaza prend fin. Le lendemain, samedi 2 décembre, des milliers de personnes manifestent dans le centre-ville de Toulouse en solidarité et contre le massacre en cours.

Le samedi 16 décembre, c'est plus d'un millier de personnes qui manifestent une nouvelle fois à Toulouse.

De très nombreuses manifestations et rassemblements auront lieu régulièrement à partir de cette date contre le génocide à Gaza, et ne sont pas toutes relayées dans cette brochure malgré l'importance qu'elles ont eues.

(NOVEMBRE 2023) APPEL INTERNATIONAL À UNE SEMAINE D'ACTION CONTRE TOUTE LES GUERRES DU 17 AU 25 NOVEMBRE 2023 (REPRODUIT ICI POUR INFO)

L'urgence d'entreprendre des actions internationales contre la guerre se fait sentir. Même si la guerre se manifeste en prenant différentes formes, cela signifie toujours conditions de vie atroces, peur permanente, oppression, soumission, morts, exodes forcés, et souvent génocide.

En ce moment, 2 milliards de personnes vivent dans des zones de conflit. Dans un contexte qu'on observe de plus en plus tendu, cela risque de concerner toujours plus de gens. La production et le commerce d'armes n'ont jamais atteint un tel niveau et, vu les logiques de militarisation des États, on peut imaginer que ça va continuer.

La guerre est à la fois la cause et la conséquence inévitable de la création des Etats, des nations et des frontières. Elle est profitable à l'économie et au business, à toutes les entreprises qui font du profit sur le dos des massacres, et sert donc les intérêts du capitalisme.

La guerre est au fondement d'un nationalisme mortifère qui alimente le racisme et le fascisme. Elle met dos à dos des populations souvent voisines ou cohabitantes et les force à entre-tuer pour les intérêts des puissants. Ainsi, elle écrase des mouvements de contestations internes en venant créer une fausse union nationale. Elle rend plus difficile l'organisation pour les voix voulant s'élever contre l'autorité (communication réduite, couvre-feux, surveillance, répression accrue...). Aussi, c'est l'occasion de développer des techniques et des logiques répressives qui seront ensuite utilisées par un Etat contre ses ennemis ou sur sa population.

La guerre renforce toutes les dominations déjà existantes, comme le patriarcat par exemple : les rôles genrés sont encore plus divisés que d'habitude, et le viol est toujours utilisé comme arme de guerre. Elle a toujours été l'un des outils principaux du colonialisme afin de piller, dévaster, tirer profit des territoires visés, et c'est toujours le cas aujourd'hui. La guerre implique de défoncer des bouts de montagnes entiers pour pouvoir exploiter la matière nécessaire à la fabrication d'armes toujours

plus technologiques, toujours plus performantes. Elle participe grandement à détruire et empoisonner à long terme la planète et tout ce qui vit, par la pollution nucléaire, l'industrie de l'armement, les zones de conflits dévastées, l'énorme consommation de pétrole...

La guerre touche en premier lieu les pauvres et les exploité.e.s. Celles et ceux qui vont servir de chair à canon, qui n'ont pas les moyens de fuir, qui vont s'exiler et tout perdre.

Parfois, la guerre peut nous sembler lointaine, en réalité elle se prépare aussi ici et la militarisation est présente tout autour de nous. La France est le 3eme exportateur mondial d'armes. Il y a donc énormément d'entreprises et d'institutions qui ont tout à gagner d'un monde belliqueux. Et il nous semble pertinent et nécessaire de s'y attaquer, tout comme s'organiser contre le nationalisme, les frontières et l'État, ici et maintenant.

Nous invitons les gens qui partagent des perspectives antimilitaristes et internationalistes à organiser des actions entre le 17 et le 25 novembre. Différents appels circulent pour ces mêmes dates dans d'autres pays. Chacun.e peut soutenir cet appel et organiser les initiatives qu'il considère comme plus appropriées à son contexte local. Avec cet appel, notre intention est de donner de la visibilité aux nombreuses luttes locales existantes et d'en faire émerger de nouvelles.

CONTRE LES GUERRES ET CELLEUX QUI EN TIRENT PROFIT. CONTRE LES ETATS, LES NATIONALISMES ET LES FRONTIÈRES QUI LES CRÉENT ET ONT BESOIN D'ELLES POUR EXISTER !

